

Paria

Chapitre premier :

Lorsque le monde sombra dans les ténèbres

2009... Un après-midi de décembre... une salle de classe... un cours a lieu... la pluie qui tombe au dehors frappe sur les carreaux... une craie... vient se figer dans le front d'un élève...

« Aie! Hé ça fait mal... C'est qui celui qui m'a fait ça ? »

Dans la classe un éclat de rire général se fait entendre.

« C'est moi monsieur Ruesgas. Cela vous pose t-il un problème ? Si vous étiez plus attentif en cours peut-être que cela ne vous serez pas arrivé. »

Cette phrase venait bien évidemment du professeur de Sciences Economiques et Sociales, un homme âgé de la cinquantaine bien passée avec le crâne dégarni, le visage bouffi; un homme un peu gros il faut le dire.

« Oui monsieur! » se contenta de répondre l'élève.

Ce jeune garçon âgé de dix sept ans, brun aux cheveux assez longs pour lui tomber sur les épaules, les yeux noisettes en amandes et le visage plutôt long, se nommait Quentin Ruesgas.

A sa droite se trouvait son meilleur ami qu'il connaissait depuis la cinquième, Wesley Stove, châtain, les cheveux courts et en piques sur le dessus, un visage un peu naïf.

« Il t'as pas loupé!

-T'aurais pu me prévenir...

-Oué... j'aurai pu. Ah ah ah!

-T'es chiant! »

Le reste de la journée se déroula lentement... très lentement... trop lentement... Vous savez, c'était une de ces journées où on est enfermé dans une salle de cours toute la journée et on regarde dehors espérant que l'alarme d'urgence va se mettre à sonner pour pouvoir sortir... ne serait-ce que quelques minutes.

Quentin ne dérogeait pas à la règle; collé à la fenêtre, il observait la cour qui devenait une vraie pataugeoire avec toute cette pluie qui tombait, il ne lui tardait qu'une chose, la fin des cours.

Il faut dire que de tous les cours qu'il avait, celui de sciences économiques et sociales était le plus barbant; le professeur ne se contentait que de relire sur le manuel scolaire.

« -Wes... il est pas en train de nous redire exactement ce que dit le bouquin par hasard ?

-Si si...

-... Il est vraiment payé à rien faire ce prof.

-Oué c'est pas nouveau. En plus jeudi prochain il est pas là.

-Sérieux ?

-Oué il a une compétition d'équitation.

-Heu... sans commentaire... A ton avis c'est lui ou le cheval qui porte ?

-Aucune idée! »

Les deux élèves s'amusaient comme ils le pouvaient, il fallait bien combler les heures et bien entendu, quand on a dix-sept ans et qu'on est en terminale, on aime bien se moquer des enseignants; ça doit être un réflexe naturel.

Mais toutes les bonnes choses ont une fin et vient le moment où les blagues s'épuisent avec le moral. C'est à ce moment qu'on remercie notre bonne conscience de nous avoir fait choisir une place du côté des fenêtres comme place de cours pour toute l'année scolaire.

Quentin s'amusait à compter les gouttes frappant la vitre ainsi qu'à les regarder se lier entre elles pour former une sorte de ruisselement; mais celui-ci commença à le faire somnoler, ses yeux devenaient lourds, très lourds; et le discours de l'enseignant ne faisait rien pour le réveiller... bien au contraire... jusqu'au moment où il s'endormit sur son bureau, la tête posée entre ses bras croisés. Et il rêva. Dans ce songe tout était noir... il n'entendit qu'une voix:

« Yavhé, Belzebuth et mon troisième enfant se battront bientôt pour ce monde, le plongeant dans la guerre et la souffrance. Ne reste pas spectateur ! »

Quentin se réveilla en sursaut, les yeux grands ouverts, ses mains tremblaient comme s'il avait froid. Wesley le regarda l'air sceptique avant de lui dire:

« Hey Quentin... arrête la drogue ça te réussis pas!

-J'ai... j'ai fait un rêve!

-Heu... tu sais qu'on est en cours là ? Et toi tu dors...

-Oué non... mais bon voilà, ce cours c'est vraiment bidon quoi...

-Oué mais bon quand même... Sinon c'était quoi ton rêve ?

-... Je m'en rappelle plus.

-Super pratique! »

Quelques minutes plus tard la cloche du lycée vint mettre fin à la morosité de cette horrible journée. Tous les élèves dans un grand cri de joie; je ne vois pas comment il pourrait en être autrement, sortirent en quatrième vitesse de la classe où ils avaient tant souffert intellectuellement.

Wesley et Quentin se dirent aurevoir et bonnes vacances car... en effet... si cette journée leur avait paru si longue c'était en partie parce qu'elle précédait les vacances de décembre... mais ces vacances seraient les plus inoubliables de leur vie.

La nuit même se devait d'être tourmentée car Quentin rêva, une fois de plus.

« Où suis-je ? Demanda l'adolescent.

-Mais tu es chez toi, répondit la même voix grave et profonde que celle qu'il avait entendu lorsqu'il s'était assoupi en cours.

-Qui êtes vous ? Questionna Quentin en haussant le ton

-Tu le sauras bien assez tôt, se contenta de répondre l'autre calmement.

-Je veux savoir ! Finit par hurler le jeune

-Hum... tu n'es pas en état de me menacer... »

Quentin se réveilla alors en sueur dans son lit et il se rassura lui même en se disant que c'était juste un mauvais rêve.

« ... Oué... voilà, un mauvais rêve... juste un mauvais rêve... ça peut pas être autre chose... »

Hormis cette nuit là, toutes les autres se passèrent le plus calmement du monde, les journées de

vancances s'enchaînaient à une vitesse fulgurante et le réveillon de Noël approchait à grands pas. L'adolescent avait acheté quelques cadeaux pour sa famille et les avait caché plus ou moins bien dans sa chambre. Il y avait un collier pour sa mère, une paire de boucles d'oreilles pour sa soeur et une boîte de petits chevaliers pour son petit frère... il n'y avait rien pour son père. Rien car ses parents avaient divorcé durant l'été et que Quentin haïssait son père plus que quiconque au monde. Je pourrai bien vous raconter pourquoi, mais cela serait bien trop compliqué pour vous l'expliquer ici-même.

Vint enfin le soir du réveillon de Noël, dans le salon tout était près; le sapin, la crèche, les décorations et surtout... le repas... et puis quel repas que celui là! En entrée, du fois gras; plat de résistance, chevreuil et patates dauphines et au dessert une succulente buche glacée aux trois chocolats. La mère et ses trois enfants allaient se régaler.

La mère de Quentin était une femme qui avait tout juste la quarantaine, châtain, plutôt grande, les cheveux courts et un visage qui ne semblait laisser paraître aucune onde de sympathie... mais ce n'était qu'une apparence car elle était une femme admirablement gentille et dévouée.

La soeur, Cassandra, âgée de douze ans était un peu forte pour son âge, un petit peu embonpoint, les cheveux châtain-blond formant des houpettes sur le côté et un visage rayonnant bien qu'un peu bouffi.

Et pour finir, le petit frère, Hugo, quatre ans... un gamin débordant d'énergie et extrêmement épuisant pour son frère et sa soeur mais tous les aînés connaissent ça; une tignasse châtain foncé et un visage moqueur, reflet de la naïveté et de la pseudo innocence des gamins de son âge.

Bref, toute cette joyeuse troupe était réunie autour d'un fabuleux repas avec, pour tenir compagnie comme dans la grande majorité des foyers français... une télévision. Et oui car les soirs de réveillon de Noël, les chaînes passent toujours quelques films complètement nuls mais qu'on ne peut s'empêcher de regarder... vous devez savoir de quoi je parle.

Mais ce réveillon allait être le dernier que la grande majorité de la population mondiale passerait chez elle avec un bon repas...

En effet vers 22h35, les diffusions habituelles cessèrent pour faire place à des flash spéciaux, et cela sur toutes les chaînes.

«Bonsoir mesdames et messieurs, nous interrompons nos programmes pour vous faire part d'une nouvelle qui vient juste de tomber. Des tremblements de terre viennent actuellement de se déclencher un peu partout dans le monde. Paris est la proie à l'un d'eux et son épïcentre semble être Le Louvre. Plusieurs bâtiments se sont déjà écroulés aux alentours et la pyramide de verre a explosé en plusieurs milliers de débris... Nous ne savons pas ce qui se passe mais quelque chose de terrible semble se préparer. »

Dans tous les foyers, la peur commençait à se lire sur les visages. Même Quentin qui avait pour habitude de n'être jamais surpris de quoi que ce soit semblait inquiet.

« Un tremblement de terre sur Paris?! C'est la première fois que ça arrive et c'est pas vraiment normal tout ça.

-Non mais ça peut arriver n'importe où, ça va passer et puis voilà; ça donnera du boulot aux maçons parisiens; se contenta de lui répondre sa mère.

-Oui mais... »

Quentin ne put finir sa phrase que déjà à la télé le présentateur allait annoncer une nouvelle bien plus terrible que la précédente... en images.

« Regardez, il semble qu'un édifice s'élève à l'emplacement de la pyramide du Louvre... Cela ressemble à une tour noire qui ne cesse de grandir, on se croirait en plein film de science fiction!

Mais non, c'est bien la réalité! Vous le voyez vous aussi en ce moment même. Oh ! Le tremblement de terre a cessé mais la tour elle est toujours là; elle doit bien mesurer dans les deux cent mètres de haut. Comment un tel édifice a pu sortir du sol de cette manière ? Nous allons tenter de nous approcher pour en savoir plus. »

Et bien entendu, chez lui, Quentin ne put s'empêcher de ressortir un sketch qu'il avait entendu à la télé un jour où il était avec ses amis.

« Oué vas-y approche toi comme ça dans deux minutes il va revenir en hurlant qu'un monstre lui a arraché un oeil... Bah il attendait quoi le gars ? Qu'on lui offre des pépito ? Tsss. »

Et pendant ce temps, à la télé, encore une nouvelle toujours plus étrange et effrayante s'apprêtait à tomber. Il y avait sur la tour, à environ cent mètres de haut, un balcon qui faisait le tour du bâtiment. Un individu vêtu d'un long manteau noir à capuchon lui masquant entièrement le corps vint s'y accoler et se mit à prononcer d'une voix si puissante qu'on aurait dit qu'il avait un mégaphone avec lui.

« Humains, je suis Belphegor, représentant des Enfers dans votre pitoyable pays qu'est la France. Sa splendeur et vénérable seigneur des Enfers, Belzebuth, vous demande de n'opposer aucune résistance quand à sa domination de votre monde. Le temps est venu pour les Enfers de régner enfin sur Terre. Contemplez notre puissance et craignez nous ! »

L'être qui prétendait être Belphegor leva les bras vers le ciel et une boule de flamme de couleur verte apparut; il la projeta sur le sol et elle explosa dans un flash lumineux. Et c'est alors que, toujours sous l'oeil des caméras, la France entière pu voir la peur porter une apparence car de la sphère de flammes vertes naquit une dizaine de monstres horribles. Ils étaient noirs, parsemés de sorte de veines rouges qui semblaient être des traînées de lave. Ils marchaient à quatre pattes telles des animaux féroces; leur visage, orné de cornes droites et extrêmement pointus, était extrêmement hideux, une mâchoire emplie de dents aiguisées; un nez enfoncé et une paire d'oeil rouge. Une de ces immondes créatures se jeta vers le caméraman et, toujours sous l'oeil de la caméra qui avait été abandonnée au sol, les téléspectateurs impuissants entendirent les cris de l'homme se faisant déchiqueter.

« Mais c'est quoi ce bordel !? s'exclama Quentin.

-Je ne sais pas mais on va commencer par fermer les portes et Quentin tu vas chercher le fusil de papi, lui demanda sa mère.

-Cassou, c'était le surnom de Cassandra, prend Hugo avec toi et allaient dans la chambre en haut !

-Ok! Furent les seuls mots qui sortirent de la bouche de la jeune fille.

-Qu'est ce qui se passe ? Questionna le jeune Hugo.

-Rien rien Hugo. Fais juste ce qu'on te dit ! Lui dit simplement sa mère. »

Ce soir là, toute la famille réussit à trouver le sommeil bien que cela ne fut pas facile. Hugo se réveilla même dans la nuit ayant fait un cauchemar dans lequel il avait vu les monstres l'attaquer pour le dévorer. Mais cette nuit là, rien ne se passa. Le lendemain matin réservé toutefois des surprises qui allait glacer le sang de plus d'une personne.

En effet, au réveil, Quentin, n'étant pas matinal pour deux sous, enroulé dans une couverture, alluma la télévision d'une façon assez nonchalante avec son pied avant de se laisser tomber sur le canapé tel un poids mort. Mais ce matin là, nulle série télévisé, nul dessin animé; que des informations. N'entendant rien du tout, le jeune homme s'avança et haussa le son.

"... ris est en flammes! Je répète; Paris est en flammes, ce qui sait passé hier soir et qui avait été envisagé comme un acte terroriste n'en est finalement pas un. Les Enfers se déversent réellement

sur Terre. Nous n'avons que peu d'informations pour le moment mais nous savons que les forces de l'ordre ainsi que l'armée tentent désespérément de défendre la population... Comme vous pouvez le constater sur ces images, l'Arc de Triomphe à été détruit dans la nuit... Oui vous avez bien entendu, l'Arc de Triomphe à été détruit cette nuit. D'après les estimations, plus de quinze mille personnes seraient déjà mortes à l'heure qu'il est. Mais le plus horrible est que les quelques démons apparut hier soir ne sont plus seuls; une armée d'être comparables à des zombis sont sortis de la fameuse Tour Noire apparut cette nuit. Ils sont décharnés mais presque aussi vif que nous autres humains... ce ne sont pas des créatures lentes comme on pourrait le voir dans les films... Mon Dieu... c'est horrible... que pouvons nous faire? Est ce la fin de notre monde? ..."

La mère de Quentin ayant entendu les paroles du journaliste s'était avancé elle aussi vers le téléviseur et semblait complètement perdue... ses bras tremblaient et son regard semblait vide de tout. Elle regarda l'aîné de la famille qui était le seul des enfants debout à ce moment là et lui dit:

"On va avoir un sérieux problème."

...

Quelques jours plus tard, toujours de façon médiatisé, les informations avaient un flash spécial a diffusé. Le pape Benoit XIII depuis le Vatican, demandait à tout le monde sur Terre, qu'il soit chrétiens, musulman, juif, ou autre de prier Dieu, de le prier sincèrement afin qu'il leur vienne en aide. Les prières de pauvres pécheurs demandant miséricorde.

"Mes enfants... voila ce qui en coute que de ce moquer de Dieu. Voila que les Enfers sont pleins et que nos morts reviennent en ce monde pour vous voler vos ames. Il nous faut demander pardon a Dieu; pardon pour toutes nos fautes, nos péchés que nous avons trop longtemps ignorés,..."

Et ce message fut entendu même chez les Ruesgas, la famille de Quentin. La mère sortit une bouteille d'eau bénite qu'elle accrocha au dessus de la porte d'entrée ainsi qu'une croix qu'elle accrocha dans la cuisine... Après le fusil et les cartouches, Dieu était leur seul espoir. Surtout que, il faut le dire, l'armée de zombis en l'espace d'une semaine avait envahit le pays. Les villes et les villages avaient barricadés leurs entrées afin de se défendre; et les gens qui habitaient à la campagne, et tel était le cas des Ruesgas, n'était pas très souvent dérangés par ces êtres putrides. Les quelques rares qui s'approchaient de chez eux finissaient avec un coup de fusil de chasse au niveau de la tête ou du thorax... ils ne s'en relevaient pas. Peu à peu, la télévision vu ses chaines être déprogrammées les unes après les autres puis peu à peu, tout systeme d'information disparut de telle manière que les nouvelles passaient d'une ville à une autre grâce aux quelques courageux marchands itinérants qui osaient s'aventurer en dehors des villes et villages.

Arriva alors vers la fin du mois de décembre, le trente il me semble, un individu à la porte de la famille Ruesgas. Celui-ci était vêtu d'un uniforme militaire vert kaki et avait un air grave et terne. Quentin observa par le judas de la porte avant de bien vouloir daigner ouvrir. Il fit entrer l'homme à l'intérieur et le conduisit jusqu'au salon où se trouvait le reste de la famille; la mère s'occupant de faire a manger pendant que le frère et la soeur de Quentin était en train de s'occuper à dessiner.

"Madame Ruesgas, je suis envoyé pour vous annoncer que le Sud Ouest s'est établi en tant qu'entité autonome suite à la chute et destruction de Paris par les démons. Le général Dubois est désormais le gouverneur de la région Aquitaine et sa premiere mesure est de vous demander à vous, habitants des campagnes, de tous vous réunir dans la ville la plus proche de chez vous afin d'y être en sécurité. -Quoi vous nous demandez de tout laisser tomber et de partir ici en laissant tout ce qu'on a ? demanda la mère avec un ton qui n'était que peu chaleureux.

-Oui madame! Vous pouvez cependant prendre tout ce que vous pourrez emporter avec vous.

-Et si nous refusons?

-Vous resterez ici sans assistance en cas de danger.

-On a tenu jusqu'à présent et on tiendra encore. Nous n'avons pas besoin de vous!

-Soit! Toutefois je suis ici pour une seconde raison.

-Laquelle ?

-Monsieur Ruesgas Quentin, âgé de dix sept ans à ce jour doit, et est obligé, de venir effectuer un service militaire de six mois dans la ville de Marmande afin d'y recevoir un enseignement physique et mental apte à lui permettre de défendre les siens."

Quentin vit que sa mère allait une fois de plus protester mais cette fois ci, il lui posa la main sur l'épaule et lui dit:

"Si je suis convoqué, d'autres de mon âge le sont aussi... Si eux y vont, je dois y aller aussi. Et puis, c'est que six mois; ça passera vite.

-Mais...

-Maman, interrompit l'adolescent, s'il te plait... ne dis rien et laisse moi y aller.

-...

-Merci!"

Quentin monta dans sa chambre où il prit un sac à dos noir qui trainait à côté de son bureau. Il y mit en vitesse le plus de vêtements qu'il pouvait ainsi qu'un livre, "Le Silmarillion", son livre préféré. Puis finalement, en sortant de sa chambre il jeta un oeil sur sa table de nuit et y vit une chaîne en argent qu'il prit en qu'il enroula autour de son poignet. Une fois cela fait il redescendit au rez de chaussée et montra qu'il était prêt à partir; mais sa soeur voyant la chaîne autour du poignet de son frère s'exclama.

"Tu prends le cadeau de l'autre blonde ?

-Oui...

-Tsss, mais oublis là cette cruche.

-J'aimerais bien mais c'est pas facile."

Le bijou était en effet un cadeau que Quentin avait reçu de son ex petite amie et qu'il gardait généralement auprès de lui car même si cette fille ne l'aimait plus, lui gardait toujours quelque chose pour elle, il ne savait pas si c'était de l'amour ou juste de l'amitié mais il savait qu'il avait encore un sentiment envers elle qu'il ne pouvait effacer. Sa soeur au contraire, n'avait jamais pu s'entendre avec la fille en question et était heureuse de voir son frère loin de cette fille qu'elle appelait "la blonde".

"Hum... pouvons nous y aller?"

Le raclement de gorge du militaire vint briser l'ambiance familiale afin d'en revenir à l'essentiel.

"Oui, nous pouvons y aller!"

Le garçon se retourna vers les membres de sa famille et leur fit un simple salut de la main en guise d'aurevoir; ni bisou ni embrassade en ce jour. Quentin n'était pas du genre à montrer ses émotions. Sa soeur lui lança simplement

"Aurevoir Frangin !"

Hugo lui ne dit rien, ne comprenant pas ce qui était en train de se passer. Quand à la mère, elle ne

disait rien, mais avait le regard attristé. Des larmes semblaient naître dans ses yeux... mais rien ne tomba. Dehors, la pluie se mit à tomber comme si les larmes d'une mère pour son fils étaient en train de tomber du ciel.

L'adolescent suivit du militaire sortit de la maison par le grand couloir d'entrée puis lorsqu'il arriva au 4x4 qui devait l'amener à Marmande; il se retourna une dernière fois vers la maison qui l'avait vu grandir, comme s'il avait le pressentiment que c'était la dernière fois qu'il voyait ces lieux.

Sur le chemin de la ville, Quentin observait la campagne se rendant compte de l'ampleur de ce qui était en train de se passer depuis quelques semaines. Des maisons étaient en ruines, d'autres en feu malgré la pluie et il y avait quelque chose d'encore plus impressionnant qui l'attendait. Il passa devant la petite ville de Miramont de Guyenne, peuplée d'environ trois mille habitants. Mais là, face à ses yeux grands ouverts, la bastide qu'il avait toujours connue avait bien changé; les gens fuyaient en emportant tout ce qu'ils pouvaient, certains se battaient même pour un sac rempli d'aliments; le chaos et la peur avait détruit cette ville. Une menace sans nom, une haine impossible à mesurer; quelque chose emplissait le cœur des hommes les poussant parfois à la folie.

En chemin il s'aperçut que des gens faisaient du stop mais le militaire semblait les ignorer le plus snobement du monde. La route était quelque peu endommagée et de temps à autre il fallait ralentir afin de ne pas risquer d'endommager le véhicule.

Il fallut le temps qu'il fallut mais après une bonne heure de route ils arrivèrent enfin devant le panneau d'entrée de la ville de Marmande. Quentin pensa:

Une heure!... J'hallucine, il nous a fallu une heure pour arriver jusqu'à Marmande. Même en scooter je mettais moins que ça...

Mais ses pensées furent vite remplacées par un étonnement car il se rendit compte que l'entrée du centre ville de Marmande avait été barricadée à l'aide de gros sacs de sable, les mêmes sacs de sable que l'on peut voir dans certains films de guerre, les tas mesurant près de trois mètres de haut. Et au dessus de ces sacs on pouvait voir les canons de mitrailleuse qui ressortaient. L'entrée était également fermée à l'aide d'un grand portail en métal d'environ deux mètres et dont les seules ouvertures se comptaient au nombre de deux et n'étaient pas plus grande que des fentes de boîtes aux lettres.

Lorsqu'ils arrivèrent face à ladite porte, une des deux fentes s'entrebailla pour laisser entrevoir un regard méfiant. Puis, la fente se referma et cette fois-ci, ce fut les deux battants qui s'ouvrirent afin de laisser rentrer la voiture et ses occupants. C'est étrange mais Quentin fut heureux d'être enfin arrivé car ... pour ne pas vous mentir... ni lui ni le militaire n'avaient décoché une parole durant le voyage... ce qui l'avait rendu... encore plus long.

Ils passèrent enfin les "nouvelles" portes de Marmande; le garçon put apercevoir une dizaine de militaires, mitrailleuse en bandouillière, trempés comme des soupes mais semblant très vigilants comme s'ils attendaient à ce qu'il se passe quelque chose d'un instant à l'autre.

La voiture avança jusqu'au niveau de la mairie de Marmande, un petit bâtiment d'architecture post-révolutionnaire en pierres jaunâtres devant lequel se trouvait une statue représentant une femme nue à genoux. Quentin reçut l'ordre d'aller se présenter dans le hall d'entrée du bâtiment.

Celui-ci s'exécuta sans demander son reste, trop heureux de quitter ce conducteur muet se disant à lui-même.

Et bin mon vieux... celui là, vu comment il est tendu, il doit avoir un balai dans le...

Mais au moment de finir sa pensée, une personne l'accosta. Le hasard avait voulu que Wesley et Quentin se retrouvent tous deux convoqués le même jour à la même heure.

« Tiens, mais qu'est-ce que tu fiches ici toi ? Demanda Wesley.

-Bin comme toi à vrai dire. Se contenta de répondre son ami.

-Ah! Toi aussi ils t'ont fait déménager ici?

-Non, enfin, juste moi. La famille a voulu rester chez nous... tu connais ma mère. Elle est pas prête de la lâcher la maison. »

Wesley éclata de rire.

« Bon sinon... toi; ta famille est venue?

-Oué oué, mon père, mon frère et moi ont nous a filé un appartement en ville assez sympa. On a emménagé hier et on m'a filé cette convocation.

-Mouais... bizarre quand même t'es pas d'accord?

-Clair... Bon allez on y va et on verra bien.

-Allez! C'est parti! »

Les deux amis entrèrent ensemble dans le bâtiment qui semblait avoir été aménagé pour une période de crise car il y avait des militaires partout qui marchait dans tous les sens. Des tas de paperasses étaient posés sur des tables de façon désordonnée. Mais au milieu de tout ça, il y avait un comptoir avec une jeune femme militaire brune avec un chignon dans les cheveux qui les fit sortir de leur état de spectateurs.

« Messieurs! Puis je vous aider? »

Wesley et Quentin tournèrent la tête en direction de la demoiselle; s'avancèrent puis Quentin dit alors:

« Oui, voilà; nous avons été convoqué pour une sorte de service militaire d'après ce qu'on a compris.

-Tout à fait. Puis je voir vos convocations? »

Les deux garçons tendirent leur papier vers la militaire qui les saisissant se mit à regarder ce qu'il y avait d'écrit. Elle ne mit que quelques secondes avant de leur dire:

« 47F! Voilà le nom de la division à laquelle vous avait été affecté. Vous avez un nouveau plan de la ville juste à l'entrée de la mairie. Vous le regardez et vous cherchez l'entrepot 47F. Rendez vous là bas et vous en serez plus. Bonne journée! Aurevoir!

-Heu ... aurevoir... dirent Wes et Quentin en se regardant d'un air qui voulait dire

Elle vient de nous envoyer balader ...

Une fois avec ses renseignements en poche, les deux jeunes ressortirent de l'édifice et trouvèrent rapidement le panneau d'affichage de la nouvelle répartition des quartiers dans Marmande. C'est alors qu'ils se rendirent compte que l'entrepot 47F se situait exactement où était le parc des expositions avant.

« Tiens Wes, ça va nous rappeler des souvenirs.

-Mouais... ça se voit pas mais je suis super heureux.

-Comment tu fais super bien l'ironie.

-Je sais. Je sais. »

La discussion continua de la sorte pendant environ dix minutes, le temps nécessaires aux deux compagnons pour enfin se retrouver à l'emplacement 47F. Là, deux gardes surveillaient l'entrée de l'entrepot; l'un deux dit alors sur le ton strict et direct des militaires.

« Etes vous des recrues de la division 47F?
-Oui! Se contenta de répondre Wesley.
-Entrez ici, et attendez. Quelqu'un va venir vous briefer.
-...Ok! Poussa Quentin. »

Ils entrèrent donc comme on leur avait ordonné. A l'intérieur il y avait déjà une trentaine de personnes qui devaient avoir entre dix-sept et dix-neuf-ans. Certains étaient tout seul à regarder dans le vide ou observant ce que faisaient les autres pendant que d'autres avaient constitués des petits groupes afin de discuter de tout et de rien. Quentin et Wesley s'approchèrent du groupe avant d'entendre quelques voix familières.

« Hey! Vous faites quoi ici bande de glandus? »

Les deux garçons étonnés se tournèrent dans la direction de la voix qu'ils connaissaient bien.

« PH! S'exclama Quentin. »

PH, de son vrai prénom Pierre-Henri, était un ami de Wesley et Quentin, ils se connaissaient depuis le début de l'année scolaire et trainaient assez souvent ensemble. PH était un garçon brun, la peau mate; ses amis le surnommait Kebab car il ressemblait un peu à un magrebaïn.

« Alors toi aussi tu es à la 47F? Le questionna Wesley
-Bin oué!
-C'est bon ça, on se retrouve ensemble. Manque plus que Sabrina. Fit remarquer Quentin. »

Mais une fois de plus, quelqu'un entra dans le hangar, il s'agissait d'une fille, environ un mètre soixante, les cheveux longs et chatain et le visage d'une petite fille innocente.

« Sabrina! Crièrent les trois garçons.
-PH, Wes, Quentin; comment ça fait plaisir de vous voir ici. »

Les retrouvailles furent un grand réconfort pour chacun d'entre eux qui, du coup, était moins stressé par ce qui allait se passer par la suite. Ils s'assirent tous les quatre et commencèrent à se reparler du lycée et de toutes les choses qu'ils y avaient faites... les bonnes comme les mauvaises. Mais vint alors une personne qui brisa cette ambiance par un grand coup de feu assourdissant tiré en l'air. Toutes les personnes qui n'avaient pas vu entrer l'homme, à savoir neuf personnes sur dix, firent un grand sursaut de peur. L'homme, une fois de plus, pour ne pas changer, était un militaire; mais celui-ci semblait être un haut gradé aux décorations sur sa veste et à sa casquette qu'il portait au lieu d'un casque. Il s'installa face à toute cette masse de jeunes, juste derrière un pupitre et prononça bien fort les phrases suivantes.

« Jeunes gens, vous avez été convoqué ici dans le but de recevoir un enseignement militaire jusqu'à votre majorité, suite à laquelle vous serez envoyés au front dans le but de défendre votre pays. »

Wesley donna un coup de coude à Quentin en lui disant:

« Ca fait un peu chair à canon...
-C'est clair. »

Et le militaire continua.

« Nous allons vous présenter une personne qui prendra en charge votre entraînement afin de faire de

vous de vraies machines à tuer. Ne soyez pas effrayer par son apparence, il vous expliquera tout. J'ai le grand honneur de vous présenter l'ange Enariel. »

La stupéfaction se vit sur le visage des jeunes gens à l'écoute du mot « ange ». Tous se regardèrent afin de savoir si son voisin avait entendu la même chose. Mais ce doute fut dissipé lorsque la personne, ou plutôt l'être entra... Il mesurait près de deux mètres, blond, les cheveux très longs lui tombant jusqu'aux anches, une paire d'yeux bleu intense, un visage parfait, presque effeminé... mais surtout... une immense paire d'ailes repliées, d'un blanc immaculé, d'environ deux mètres de haut, dans le dos.

Certaines personnes eurent soudain un évanouissement et d'autres les aidèrent à revenir à eux; en tout cas, tous étaient sous le choc. Un ange, un vrai se présentait à eux. Ce n'était pas un dessin ou bien un déguisement et cela se ressentait car cet être dégageait une puissance incroyable qui forçait au respect. Il marcha jusqu'au pupitre puis il regarda toutes ces personnes qui l'admirait ou le craignait. D'une voix profonde mais emplie de douceur il débuta son discours.

Chapitre second :

L'espoir venu des cieux

« Enfants du Seigneur, fils et filles de Yavhé. Je me présente à vous, moi Enariel, afin de vous montrer que celui en qui vous croyez ne vous a pas oublié ni abandonné. Il a entendu vos prières et il a créé des portes vers votre monde afin que nous vous aidions à combattre les démons et le malin qui cherche à vous soumettre à lui. Dans chacune de vos villes, nous, les envoyés de la lumière avons été envoyé pour vous former au combat. C'est donc avec une immense joie que je menerai les guerriers de cette cité quérir la liberté. »

L'être de lumière prononçait cela avec une telle conviction que tous se sentaient déjà empli d'une puissance cachée. Quelque chose les avaient envahi. Les adolescents écoutaient tous attentivement, ne laissant passer une parole de l'ange. Jamais on avait vu des jeunes de leur âge aussi calmes et attentifs. Mais le militaire à la casquette reprit alors la parole.

« Comme vous l'avez compris, des portes similaires aux portes démoniaques sont apparus sur Terre à des endroits bien précis et ce sont nos alliés divins qui en sont sortis. Ils ont avec eux un équipement qui saura, je le pense nous aider à vaincre de façon plus efficace les démons et leur armée de zombies. Mais Enariel vous l'expliquera mieux que moi. »

Enariel demanda alors à ce qu'on lui amène, d'un geste de la main droite, une sorte de grand chariot puis il reconversa avec son auditoire.

« Tout d'abord je veux que vous sachiez que parmi vous certains auront un entraînement plus intensif que d'autres. Dans les bataillons qui seront formés, il y aura deux catégories de soldats. Les premiers seront les fantassins, armés d'un fusil mitrailleur classique ainsi que d'un couteau de chasse; ils sont efficaces contre les zombies et permettent d'affaiblir les démons. Et les seconds seront les purificateurs. Ils seront choisis parmi les plus physiques d'entre vous. Les purificateurs seront équipés d'un revolver et d'une épée et auront la charge d'achever les démons. En effet les épées sont le seul moyen d'attendre soit le cerveau soit le coeur des démons. »

Quentin regarda alors Wesley avec un grand sourire.

« Une épée... T'imagines la classe devant les gonzesses?
-Hé! Bonne idée! Faut qu'on soit purificateurs! »

L'ange passa ensuite en revue les diverses pièces qui composeraient les protections des futurs soldats.

« Vous serez donc équipés d'une sorte d'armure complète très légère ainsi que d'un casque à visière pour les purificateurs afin de vous protéger de la manière la plus optimale qui soit. Des questions? »

Personne n'osa lever la main bien que tous avaient des tas de questions à poser, lesquelles n'étaient pas forcément en rapport avec le discours qu'avait tenu l'ange Enariel. Donc après un silence de mort de quelques secondes, un militaire hurla... oui parce que les militaires ne parlent pas, ils

hurlent... vous savez ces gens là on tous un soucis dans le comportement social.

« Une file, tous les uns derrière les autres. Exécution! »

Tous les jeunes surpris se levèrent en toute hâte et obéirent en quelques secondes. Maintenant qu'il formait une belle file bien droite, les choses sérieuses allaient pouvoir commencer. Le même militaire hurla de nouveau.

« Maintenant lorsque vous arriverez en face de l'ange Enariel et du commandant Troser vous vous présenterez par vos noms, prénoms et âge. »

Wesley, Quentin et Kebab, qui étaient à la suite les uns des autres se regardèrent puis Kebab dit.

« Bon ... j'espère que je vais avoir une bonne place.

-Kebab, c'est pas toi qui a un oncle commandant dans l'armée soit disant? Lui demanda Wesley limite à la crise de rire. »

Mais le pauvre Kebab ne répondit rien. Devant Quentin se contentait de rigoler. Et encore plus devant, l'ange Enariel procédait à une sorte de tri; en effet il nommait ceux qui recevraient l'entraînement de simple fantassin et ceux qui recevraient celui de purificateur. Petit à petit la file avançait jusqu'à ce que ce fut au tour de Quentin de se retrouver face à Enariel; ce moment là, il se disait que jamais plus il ne pourrait se sentir aussi insignifiant ni aussi faible. Il n'osa même pas le regarder dans les yeux... mais l'ange le pris par le menton et le força à lever la tête. Après quelques secondes de réflexions il annonça.

« Purificateur! »

On demanda alors à Quentin de se diriger sur la droite, là où se trouvaient les quelques rares personnes ayant été choisis comme purificateurs également; il n'y avait que des garçons ce qui ne fut pas pour surprendre Quentin car il avait entendu les militaires dire que pour qu'être purificateur cela demandait une grande force physique.

Vint le tour de Wesley de passer...

« Soldat! »

Puis Kebab...

« Soldat! »

Puis quelques minutes après, la file fut enfin terminée et les deux groupes étaient faits. Sur la trentaine de jeunes présents, huit seulement avaient été choisis comme purificateurs; tous les autres étant simples soldats. Quentin n'eut même pas le temps de revoir ses amis que déjà chaque groupe devait partir dans un endroit différent de l'entrepôt 47F.

Bordel, qu'est ce qui va se passer maintenant?

L'ange Enariel s'approcha alors de ceux qui avaient été choisis comme purificateurs. Il s'arrêta devant la petite troupe; et de sa hauteur il leur dit:

« Veuillez me suivre messieurs. Nous avons du travail! »

Tous suivirent alors l'être ailé jusqu'à une porte menant à une salle plus basse que l'entrepôt mais

aussi bien plus petite. Dans celle-ci on pouvait voir sur le côté droit et gauche des lits superposés, une bonne dizaine au moins. Sur chacun de ces lits était suspendu un sac plutôt volumineux. Tous avaient compris que ces lieux seraient leurs quartiers pour les mois... voir années... à venir.

« Dans les sacs posés sur vos couchettes, vous trouverez une armure complète. Vous avez trente minutes pour vous installer, vous équiper et me retrouver à l'extérieur du bâtiment. Bienvenu dans votre nouvelle famille. »

Tels furent les mots d'Enariel avant de laisser les jeunes recrues à leurs occupations. Les huit garçons décidèrent alors en premier lieu de faire connaissance grâce à l'initiative d'un prénommé Anthony.

« Bon bin salut les gars, moi c'est Anthony mais tout le monde m'appelle Capi. »

Ce jeune homme était tout juste âgé de dix sept ans, il était brun, cheveux courts un peu frisés; un peu embonpoint mais pas jusqu'à utiliser le terme obèse. Disons que c'était une force de la nature.

« Moi c'est Kevin. Enchanté de vous connaître les gars. »

Kevin, le plus âgé du groupe, il avait déjà fêté ses dix huit ans quelques mois avant. Il avait l'air assez costaud de par sa carure et de par sa taille qui devait approcher les deux mètres. C'était le membre le plus charismatique de ce groupe de purificateur. Ses cheveux rasés à cinq millimètres lui donnaient déjà une apparence de militaire. Finalement, le dernier qui se présenta fut Quentin.

« Quentin... mais tout le monde m'appelle... Quentin. »

Le prénommé Capi se mit à rire à la blague totalement nulle de Quentin mais ce dernier partit lui aussi en éclat de rire finalement accompagné par Kevin. Les autres autour ne se présentèrent même pas, peut être étaient ils toujours sous le choc de la vue de l'ange ou bien peut être étaient ils simplement asociaux. Les trois nouveaux compagnons s'en moquaient un peu à vrai dire. Chacun débala donc le sac qui lui avait été assigné. A l'intérieur de ceux ci se trouvaient diverses pièces de protection de couleur gris métallique flambant neuf. Quentin, ainsi que tout les autres d'ailleurs ; mais c'est lui le héros de cette histoire, y trouva un casque à visière, un plastron, des coudières, des protège-bras, des genouillères et des protège-tibia. Toutes ces pièces composant l'armure protectrice des purificateurs étaient extrêmement légères malgré la taille et le volume de celle-ci; ce qui surpris Quentin lorsqu'il les sous-pesa.

« C'est bizarre, vous avez vu comment c'est super léger?
-Oué, mais bon, on va pas s'en plaindre après tout! Lui répondit Capi »

Puis après l'armure il tira du sac une tunique, une sorte de grande robe de communion blanche, un pantalon en cuir noir ainsi qu'une paire de bottes hautes en cuir noir très épais. Il enfila alors la tunique blanche et le pantalon noir, puis s'accrocha sans grande difficulté l'armure, enfila ses bottes et pris son casque sous le bras. Une fois entièrement équipé Quentin, Capi et Kevin firent la même appréciation.

« Ca donné pas grand chose au départ mais dés qu'on le porte ça en jette grave! S'exclama Capi
-M'en parle pas, avec la robe de communion blanche fendu sur le coté ça fait limite chevalier! Fit remarquer Quentin.
-Mouï, justement, vous trouvez pas ça étrange comme tenue de combat? Rétorqua Kevin quelque

peu intrigué.

-On verra bien. En attendant on a intérêt à se grouiller un peu si on veut pas arriver à la bourre. Finit par placer Cappi. »

Au pas de course, tous les purificateurs sortirent de l'entrepôt où un militaire les conduisit sur un terrain d'entraînement juste derrière le bâtiment, où l'ange les attendait.

« Vous voilà enfin! Fit Enariel. Nous allons pouvoir commencer à discuter de votre rôle au sein de votre division. Vous portez désormais le nom mais également la tenue des purificateurs. Il vous reste à obtenir vos armes. »

L'ange s'écarta pour laisser les nouveaux purificateurs face à leur équipement. Chacun avait en face de lui une épée plantée dans le sol ainsi qu'un revolver. L'épée devait faire environ un mètre quarante de haut pour vingt centimètres de large ce qui impressionna énormément Quentin. C'était une épée à double tranchant ressemblant étonnement aux épées de l'époque médiévale et le pommeau était long d'une vingtaine de centimètres

Le revolver quand à lui était un simple pistolet à chargeur comme on peut les voir dans les film d'action. Quentin trouva rapidement le bouton sur l'arme pour en faire tomber le chargeur et estima qu'il devait contenir dix balles. Puis il empoigna l'épée qui, comme l'armure, se révéla très légère. Il fit quelques mouvements en l'empoignant à deux mains afin d'être sur de maîtriser son arme puis il la replanta dans le sol.

Il regarda Cappi qui avait l'air de s'amuser comme un vrai gamin avec son épée; puis il observa Kevin qui malgré son âge avancé par rapport aux autres était en train d'imiter les cowboys lorsqu'on les voit dégainer et rengainer dans les films de western.

« Heu les gars?

-Oué Quentin? Demanda Kevin

-Vous avez fini de faire mumuse?

-Oh! Laisse nous profiter un peu. C'est pas tous les jours qu'on a une épée et un flingue entre les mains. Retorqua Cappi.

-Moué pas faux mais bon ... »

Leur amusement fut perturbé par Enariel qui rappela les purificateurs à l'ordre.

« Messieurs. Maintenant que vous avez vos armes en votre possession nous allons pouvoir vous apprendre à vous en servir. Cela ne prendra que quelques minutes. »

Un des purificateurs s'osa à s'exclamer

« Mais nous ne pourrons jamais apprendre à nous servir d'une arme en quelques minutes... il va nous falloir des semaines. C'est imp...

-Taisez vous! Ces armes sont emplies du savoir de l'art de la guerre. Empoignez les! Leur ordonna Enariel. »

Tous, sans un mot, obéirent, chacun empoignant fermement son épée à nouveau. Une lumière blanche sortit alors du pommeau et commença à s'enrouler autour de la main de chaque purificateur puis cette lumière s'incrusta dans leur main dans un flash lumineux blanc éblouissant.

Lorsque ce flash se dissipa, Quentin se sentit empli d'une force, d'un savoir. Il ne savait pas ce que c'était mais il avait l'impression de toujours avoir su se battre à l'épée. Il s'empara de son arme et exécuta quelques manipulations afin de connaître son potentiel... il en fut surpris lui même. Cappi lui demanda:

« Comment ça se fait que je peux pas faire tout exactement comme toi? »

Quentin ne pouvait répondre à cette question mais l'ange lui si.

« L'épée et la magie qu'elle contient ne fait pas tout. L'arme ne révèle que le potentiel de la personne qui se sert d'elle. Elle n'apprend rien à son possesseur. »

C'est alors que Quentin pour rassurer Cappi... d'une façon plutôt maladroite... lui fit remarquer Kevin.

« Tiens, regarde Kevin! Il est vachement plus doué que moi. »

En effet Kevin s'amusait déjà à briser des rochers de plus d'un mètre de haut dans un violent coup de lame; le rocher éclatant en plusieurs centaines voir milliers de morceaux. Cappi regarda Quentin et se permit de lui dire:

« C'était censé me rassurer? »

Mais les deux garçons éclatèrent de rire ensemble.

Toute cette journée leur fut consacré à s'entraîner à manipuler ses armes, mais plus particulièrement l'épée car le pistolet ne devait être qu'une arme secondaire. Lorsque le soleil commença à se coucher, nos jeunes gens étaient complètement exténués. Enariel les soulagea alors.

« Allez, ça ira pour aujourd'hui. Demain vous devez vous lever tôt pour la suite de votre entraînement. Dormez bien avec l'aide de Yavhe.

-Bordel c'est pas trop tôt, j'en peux plus moi... suis creuvé, arriva à dire Cappi complètement essoufflé.

-On est deux, réussit à dire avec ses dernières forces Kevin

-Trois! Rétorqua Quentin. »

Les jeunes purificateurs ne dirent rien, probablement trop fatigués pour répondre. Et c'est à force de courage mais aussi en pensant au lit qui les attendaient qu'ils arrivèrent jusqu'à leur couchette où ils s'affalèrent et ne mirent que peu de temps pour s'endormir.

« Salutations Quentin!

-Qui êtes vous ?

-Je suis le destin. Mais vous m'appelez généralement la faucheuse ou bien la mort.

-Où suis je ? Je suis mort ?

-Non. Tu es juste endormi... et tu rêves en ce moment même.

-Donc tout ceci n'est le fruit que de mon imagination.

-Pas vraiment. Depuis l'apparition des anges et démons sur Terre, certains humains se sont trouvés investit malgré eux de dons. Toi tu peux communiquer avec moi dans ton sommeil.

-... Sérieux? C'est flippant cette histoire.

-Mais... nous avons des choses plus importantes à faire. Regarde bien. »

Dans le songe, tout s'éclaira comme si la nuit était devenu le jour en l'espace d'une seconde. Quentin vit la mort; encapuchonnée dans un long manteau noir, une faux tenue par une main squelettique. Mais surtout entre les deux personnes, trois stèles de pierre haute d'un mètre environ et sur chacune de ces stèles, une statuette d'une vingtaine de centimètres de haut. L'une représentait un ange, l'autre un démon et la dernière était un humain. La faucheuse s'avança vers Quentin jusqu'à arriver au milieu du triangle formé par les statuettes.

« Vois tu Quentin, la guerre a commencé dans ce monde.
-Ca je suis assez bien placé pour le savoir...
-Oui mais elle n'a pas entièrement commencé.
-C'est à dire ?
-Seulement deux camps sont entrés en guerre. Les anges et les démons.
-Nous aussi humains nous sommes en guerre. Nous sommes avec les anges qui nous sont venus en aide.
-Je sais cela. Mais il y a un autre camp qui entrera en guerre bientôt et qui pourra faire pencher véritablement la balance pour l'un des deux autres.
-Qui?
-Les parias!
-Paria?
-Ceux qui sont tout en bas de l'échelle.
-Je ne comprend pas.
-Tu comprendras lorsque tu te retrouveras face à eux.
-Vous savez quand ça arrivera?
-Oui.
-Je parie que j'ai pas le droit de le savoir.
-Non.
-Quelle surprise. »

Voyez vous... il y a deux cris insupportable dans la vie. Le premier c'est celui de sa mère quand elle vous cris dessus parce que vous n'avez pas fait ce qu'elle vous a demandé. Et le second c'est le hurlement d'un militaire qui viens vous réveiller.

« DEEEEEEEEEEEEEEEEEBOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOUUUT !»

C'est donc dans un sursaut que se réveillèrent les purificateurs et comme tout les matins Quentin avait la tête dans le ... enfin il était fatigué et le faisait savoir par son comportement.

« Hein? Quoi? Quoi qu'il veut? Dégage! Va hurler ailleurs! Je dors moi au cas où ça se voit pas abruti! »

Le militaire sortit de la chambre avant de revenir quelques minutes après, un saut d'eau froide à la main afin de rappeler à l'ordre ce jeune idiot imprudent. C'est dans un mouvement ample et gracieux qu'il envoyé l'eau au visage de Quentin.

« J'ai dit debout! »

Le jeune homme finalement décida d'obéir avant qu'une autre mauvaise aventure de la sorte lui arrive. Il se leva et regarda ses deux potes de chambre qui étaient pliés en deux, se tordant de rire.

« Arrêtez les gars. C'est pas marrant!

-Si! Si: C'est super marrant! Pas vrai Cappi? Demanda Kevin
-Tout à fait! Le pauvre. J'aimerai pas être à sa place! Acquiéça Cappi
-Merci les gars de me soutenir. C'est trop sympa! »

C'est en quatrième vitesse qu'il se secha à l'aide de sa couverture puis qu'il enfila sa tunique puis armure. Une fois fait, il sortit de la pièce où un écriteau fléché indiquait « Self » en direction de la droite, c'est à dire à l'opposé de l'entrée de l'entrepôt. Sans un mot il suivit les indications et arriva dans une nouvelle pièce, le sol bétonné; comme les murs et le plafond à vrai dire. Des tables et des bancs en bois posés sur six ou sept rangées. C'était ce qui servait de self aux soldats et aux

purificateurs. En effet, la guerre avait frappé d'un seul coup et les aménagements qui devaient être faits n'étaient pas encore fini.

« Et bin! Moi je vous dit, ici c'est pas l'hygiène qui leur coûte cher. Fit remarquer Cappi en rigolant.

-Oué... c'est vrai que ça fait limite crade quoi. Se contenta de répondre Quentin.

-Bon, on s'assoit où les gars? Demanda Kevin.

-Aucune idée. Dit Cappi. »

C'est alors que Quentin vit quelqu'un qui le regardé en agitant le bras.

« Hé! Wes! On arrive bouge pas! S'exclama Quentin. Suivez moi les gars! »

En effet Wesley, PH et Sabrina étaient déjà ensemble en train de déjeuner. Les trois purificateurs s'assirent alors et ils furent présentés a quelques autres soldats que les amis de Quentin avaient eux aussi rencontré la veille. Ce fut Sabrina qui fit la présentation.

« Alors voila Karine. Dit elle en montrant du doigt une fille plutôt grande aux cheveux châtains, le visage éclairait d'un large sourire. Et puis lui, c'est Louis. Louis n'était pas très grand pour un garçon, une chevelure entre le châtain clair et le roux, et la peau assez blanche.

-Salut! Dit timidement Karine.

-Lu! Fit sechement Louis en levant la main.

-Salut! Eux c'est Cappi et Kevin et moi c'est Quentin. Présenta ce dernier. »

Le petit déjeuner pouvait enfin débiter. Quentin prit le bol qui lui fait face, le remplit de céréales et commença à manger. Puis voyant que personne ne disait plus rien il demanda.

« Et sinon vous la journée d'hier? Se risqua Quentin.

-Bin, moi ils disent que je suis trop petite pour le combat alors je vais être infirmière. Lui répondit Sabrina.

-Moi ça va, j'assure pas trop mal je pense. Fit fièrement Wesley.

-Oué c'est ça Wes, quand on a fait le parcours du combattant c'est qui qu'on a du sortir de la fosse parce qu'il n'y arrivait pas tout seul? Questionna PH.

-Oué mais voilà quoi... c'est tout... sinon j'ai trop assuré. Se rassura lui même Wesley. »

Tout le monde se mit à rire. Louis en recrache même ces céréales dans son bol. Le matin commençait plutôt bien. Quentin était content de pouvoir voir ses amis car il la veille il se pensait à lui même que peut être qu'il n'aurait pas pu les voir avant un bon moment.

« Et vous alors cette journée ? Interrogea Sabrina.

-Bin... à vrai dire... A part les flingues, les armures et les épées qu'on nous a filé rien de spécial quoi. Se vanta Quentin

-Oué c'était une journée banale quoi! Rajouta Cappi.

-Rien de très impressionnant. Conclu Kevin.

PH, Louis et Wesley regardèrent les trois purificateurs avec des yeux grands ouverts.

« Quoi! Vous avez des épées?! S'exclama PH.

-Et des armures! Fit Louis dégouté.

-Pfff, souffla Wesley, nous avec nos mitrailleuses vous faites pas deux mètres qu'on vous a troué comme des passoires.

Cappi regarda Quentin et lui dit.

« Ton pote il sait qu'on est dans le même camp? »

-Heu... je commence à avoir des doutes là. Ironisa son homologue purificateur. »

Finalement tous purent prendre un déjeuner, malgré le fait que PH n'arrêtait pas de raler comme un vrai gamin parce qu'il voulait être purificateur lui aussi, et vint enfin le moment où une cloche se mit à retentir. Et... quelle surprise... un militaire vint hurler dans le self.

« Il est neuf heures! Chacun sur son terrain d'entraînement! »

Et oui, les horaires étaient assez bons. Nos jeunes gens n'avaient pas trop à se plaindre. C'est donc sans raler, sauf peut être Wesley et Quentin, que chacun repartit s'entraîner comme la veille. Cappi, Quentin et Kevin prirent la direction de l'arrière de l'entrepôt, comme la journée précédente. Et, bien entendu, l'ange les attendait déjà; toujours aussi radieux, le visage toujours lumineux, ses yeux on ne peut plus bleu et ses cheveux blonds flottant avec la petite brise matinale.

« Alors purificateurs. Comment allez vous? Prêts pour l'entraînement? »

La réponse fut plutôt décevante mais pourtant pas vraiment inattendu...

« Mouéééééééééééé... »

L'ange fit une mine sceptique et s'exclama alors.

« Bon aujourd'hui votre entraînement sera plus intéressant qu'hier. Regardez ce qui a été installé pour vous là bas. »

L'ange pointait du doigt une sorte de grande cage en fer circulaire dont le dessus était ouvert au ciel mais le contour était constitué de grillage épais. La cage ressemblait à une sorte d'arène qui était aussi grande qu'un terrain de volley-ball. Enariel ouvrit la porte de la cage et désigna Kevin pour entrer dedans. Celui-ci obéit sans ronchonner. Une fois à l'intérieur, l'ange lui envoya une épée et un pistolet par dessus le grillage et lui dit alors.

« Montre nous ce que tu sais faire! »

Sur le coup personne ne comprit ce que l'ange voulait dire mais cela ne tarda pas. En effet à l'opposé de l'entrée par laquelle Kevin était entré, une autre porte s'ouvrit et c'est un zombie qui entra dans l'arène. Le purificateur s'écria.

« Laissez moi sortir! C'est pas drôle! Je veux sortir! »

Mais l'ange Enariel, inflexible se contenta de lui donner pour conseil.

« Dans la vie il faut tuer ou être tuer. Choisis! »

Le jeune homme avait compris. Il baissa la visière de son casque, visière qui, une fois baissée ne laissait paraître que deux yeux bleu sur un visage d'acier; c'était la couleur des deux verres qui étaient incrustés sur la visière en métal afin de protéger les yeux. Les purificateurs trouvaient cela inutile mais plus tard ils penseraient le contraire.

Kevin s'empara de l'épée qui s'était plantait dans le sol et du pistolet puis releva la tête et s'aperçu que le zombie fonçait déjà sur lui. A l'aide de son épée il pu parer le premier coup de griffe que son adversaire lui envoyait puis à l'aide de sa main gauche, dans laquelle il avait son arme à feu, il tira

sur la créature au niveau de l'abdomen. Le zombie fut repoussé en arrière avec un trou de la taille d'un goulot de bouteille dans l'estomac. Mais ce dernier ne semblait pas en avoir assez et il rechargea le purificateur. Cette fois-ci le coup fut plus violent et Kevin fut projeté contre la grille. C'est alors que par peur de la mort ou alors juste par envie de tuer, il empoigna son épée, s'avança vers le monstre et au moment où celui-ci allait frapper à nouveau, il le décapita d'un coup horizontal. La tête vola l'espace d'une seconde dans les airs avant de venir rouler sur le sol. Enariel applaudit alors et félicita le vainqueur.

« Bravo! C'était un joli combat pour une première fois. A qui le tour? »

Les uns après les autres, les purificateurs passèrent dans l'arène. Cappi se débrouilla tout aussi bien que Kevin bien qu'il fut un peu plus blessé. Et arrive le tour de Quentin qui était le dernier à passer. Comme les autres il entra dans la cage puis il s'empara des armes qu'on lui envoya. L'épée à la main droite et le pistolet à la main gauche. Il tendit son bras gauche, pistolet bien en joue et attendit que le zombie arrive. Lorsque celui-ci déboula, Quentin lui tira une balle directement dans la tête. Le supot des enfers s'écroula au sol; il n'était pas tout à fait mort. Le jeune homme s'approcha alors, placa son épée une vingtaine de centimètres au dessus de la tête de cette créature putride puis lâcha son arme, celle-ci venant achever le combat.

Quentin ressortit de la cage et leva sa visière. Son visage était restait impassible. Cela surpris ses deux compagnons qui lui demandèrent.

« Comment peux tu rester aussi calme? »

-Facile. Je me suis dit que c'était mon père. »

Kevin regarde Cappi après que Quentin se soit un peu éloigné et lui dit.

« Il doit pas aimer son père! »

-Non je ne pense pas. »

Le temps de faire passer les huit purificateurs il était déjà midi. Le ventre de nos valeureux soldats gargouillaient, criant famine. L'ange les regarda, toujours aussi souriant. Il vit que les jeunes gens étaient un peu fatigué autant physiquement que psychologiquement. C'était la première fois qu'ils tuaient quelque chose de forme humaine. Il y avait même un des purificateurs qui s'était replié sur lui même aux bords des larmes.

« Mes enfants, agneaux du Seigneur. Relevez vous de vos souffrances! Ceci est dur je le sais. Mais sachez que vos familles et votre dieu a confiance en vous et c'est en vous qu'il porte ses espoirs. Remettez vous! Mais faites vite car nous reprenons l'entraînement après votre repas. Par contre, l'épée que chacun de vous a en sa possession lui appartient à partir de maintenant. Vous devrez l'entretenir et elle devra être comme une partie de vous même. Vous ne devrez jamais la prêter; et cela même à un autre purificateur. Si cela n'est pas respecté vous aurez de sévères problèmes avec moi même. »

C'est donc dans la plus grande joie avec un peu d'amertume, dûe aux dernières paroles d'Enariel, que tous partirent manger au self. Cette fois-ci ils débarquèrent tout équipé dans leur cafétaria, ce qui en surpris plus d'un. Presque tout le monde les regardaient dans le plus grand silence, chacun chuchotant à son voisin quelque chose que Quentin et ses autres confrères n'arrivaient pas à comprendre. Cappi, Kevin et Quentin prirent leur plateau repas et de nouveau ils s'assirent avec Sabrina, Wesley, Karine, Louis et PH et complètement affamé ils attaquèrent la nourriture.

« Et le bonjour on en fait quoi? On le snob? Demanda Sabrina avec une touche d'ironie dans la

voix.

-Hein? Ah! Salut... répondit Quentin avant de revenir la tête sur son plateau.

-Salut! De la part de Kevin

-Yo! S'exclama Cappi. »

PH et Louis regardaient les yeux emplis d'étoiles les épées que les purificateurs avaient dans leur dos rangé dans leur fourreau. On aurait dit des gamins qui s'extasiaient devant le dernier jouet à la mode.

« Hum... Kebab... Arrête de reluquer mon épée comme ça s'il te plait... C'est qu'une épée après tout. Dit Quentin tout en rigolant avec Cappi et Kevin.

-M'appelle pas Kebab bordel! Fit PH mécontent. Je... Je peux toucher ton épée?

-Heu... laisse moi réfléchir... Non! »

Les trois épéistes éclatèrent de rire accompagnés par Sabrina. PH se mit à faire la tête. Cappi fit alors comprendre la chose à ce sacré raleur.

« Désolé mais l'ange Enariel nous a dit de ne jamais prêter notre arme. Même entre purificateur on a pas le droit. Si tu veux pouvoir en toucher une il faudra que tu deviennes purificateur.

-Moi je ne suis pas contre! S'esclama PH.

-Bin c'est surement que t'as pas le potentiel. Lui explique Kevin.

-... Vous verrez un jour. Je vous montrerai! Se vanta PH. »

Mais soudain Quentin remarque qu'un de ses amis ne disait rien.

« Bon et toi Wes, quoi de beau? Demanda t-il à son ami.

-... Rien. Répondit Wesley en se mettant à souffler d'une manière exaspérée.

-Il a quoi? Questionna Quentin.

-Bin, pendant l'entraînement au fusil mitrailleur il a tiré une balle dans la cuisse de l'instructeur et donc il a été envoyé au coin hôpital pour servir de brancardier. Lui répondit Sabrina. »

Tous éclatèrent alors de rire sauf le pauvre concerné qui boudait tout seul. Quentin posa sa main sur l'épaule de son ami pour le consoler. Et c'est le sourire aux lèvres qu'il lui dit.

« T'inquiètes pas. Je suis sur que plus tard tu sauras lui montrer à cet instructeur que t'es pas un naze! »

Wesley ne répondit rien mais on pu voir qu'il se mit à sourire un peu. Tous finirent de manger leur succulent plat de spaghettis. On entendit même Cappi dire.

« Un de ces jours il faudra que je félicite le cuisinier. »

Quatorze heures, la cloche sonne. Il était l'heure de retourner s'entraîner... Ce n'était que le deuxième jour et pourtant, tous avaient l'impression d'être là depuis des mois. On leur avait dit que leur entraînement durerait trois mois. Ils avaient trouvé cela court lorsqu'on leur avait dit; mais désormais ils allaient trouver ça horriblement long. De plus; chacun savaient que ce soir là, c'était le jour du trente et un décembre mais qu'aucun d'eux ne fêterait le nouvel an.

Chapitre troisième

Première sortie, première bataille, le prix à payer

Un mois plus tard

...

« Bordel! On y est enfin, notre toute première sortie à l'extérieur de Marmande. On va enfin savoir si tout est comme avant ou bien si c'est comme dans les films. Tout dévasté et tout... dit Quentin tout excité.

-Oué! Mais bon, si çà pouvait être une sortie calme ce ne serait pas plus mal. Rétorqua PH.

-Il est fou lui! S'exclama Cappi. Faut tomber sur une horde de zombies que je puisse enfin tester mon épée dans une vraie baston.

-Je suis aussi de son avis. Rajouta Kevin.

-Heu, les gars... Si vous pouviez éviter de trop vous blesser ce serait sympa. Je suis infirmière rappelez vous. Se permit de dire Sabrina.

-T'inquiètes pas, on vous protègera. Se vanta alors un autre purificateur qui était à côté d'eux.

-C'est bon tu crois qu'on a besoin de toi? Lui jetta alors Louis en pleine figure.

-Qu'est ce que tu me cherches des embrouilles toi! T'es un simple soldat et t'oses la ramener face à un purif' ». Fit-il sur un ton qui semblait être de l'énervement.

-Je suis simple soldat peut être mais au moins je suis sur d'être moins attardé que toi. Rajouta Louis ne cherchant pas à s'en faire un ami. »

Le purificateur attrapa alors Louis par le col et la plaqua contre un mur puis il sortit son revolver de son étui et posa le canon sur le front du pauvre soldat. C'est alors que l'homme armé sentit à son tour quelque chose lui froler le visage. Tournant légèrement la tête il s'aperçu que trois pistolets étaient braqués sur lui.

« T'es gentil copain, tu le laches et tu ranges ton flingue. Ose faire quoi que ce soit et on te plombes! Lui ordonna Kevin.

-Quoi?! Tu le défend en plus! Ragea l'autre.

-Oué on le défend. D'un parce que c'est un humain et de deux parce que c'est notre pote. Lui expliqua Quentin. »

Le purificateur lacha alors son étreinte laissant Louis souffler; puis il rangea son arme et jetta un regard empli de mépris vers ses collègues purificateurs.

Et oui, les nouveaux soldats et purificateurs allaient effectuer leur première sortie de la ville afin de s'adapter à l'art du combat. Ils avaient reçu la théorie mais aujourd'hui ils allaient enfin mettre cet abstrait en pratique. Devant la sortie de Marmande se tenait un bataillon d'une trentaine de soldats ainsi que nos huit purificateurs. Tous bien équipés de la tête au pied, chacun discutait avec son voisin afin d'essayer de stresser le moins possible.

Parmi les amis de Quentin, seul Wesley manquait, consigné à l'hôpital comme brancardier. Les

autres, tous présents rigolaient avec Louis de la façon dont ce dernier s'était fait maîtriser contre le mur; même si Louis, lui, riait jaune. Hormis cela, Sabrina fit remarquer que le temps commencer à devenir grisonnant... pas très étonnant pour un jour de mi-janvier; une chance sur cinq que ce soit de la neige; sinon ce serait de la pluie.

Mais alors que chacun discutait avec son voisin, une voix plus forte que toutes les autres vint mettre un peu d'ordre. Quentin et ses amis, au fond du groupe, ne voyait rien, mais rien qu'à l'intonation ils avaient compris que c'était un militaire... et que ce serait lui qui se chargerait de l'expédition.

« Jeunes soldats et purificateurs. Je suis le capitaine Brase. Aujourd'hui, vous allez enfin voir ce qu'est devenu le monde au dehors. Peut être que tout sera calme... Peut être y aura t-il de violents combats. Quoi qu'il en soit; obéissez toujours à mes ordres! Allez on y va! Les soldats au centre et les purificateurs divisés en deux groupes de quatre en protection sur les côtés.

-A vos ordres! Répondirent tous ces jeunes impatient à l'idée de pouvoir sortir enfin. »

Les portes de la ville s'ouvrirent enfin dans un bruyant son de métal grinçant rouillé sur un ciel grisonnant malgré le fait qu'il fut midi passé. En formation de combat tous passèrent jusqu'à ce que l'entrée soit refermé derrière eux. A présent, Quentin et ses compagnons étaient tous plus ou moins séparés. Lui était à côté de Sabrina, Capii accostait PH et Kevin se trouvait avec Louis et Karine. Avançant dans cette formation qui ressemblait à un cortège, chacun espérait plus ou moins ne pas se faire attaquer.

« Bon et sinon Sab, quoi de beau?

-Ah! Bin pas grand chose. Ah si! Je t'ai pas dit parce que ces deux dernières semaines vous étiez en stage intensif; je fais parti des soldats-infirmières maintenant.

-Oua! Je suis fier de toi. Mais... ça consiste en quoi au juste?

-On est soldat comme les autres mais en plus on a été formé pour porter les premiers secours en cas de blessés.

-C'était dur à apprendre?

-Un peu mais bon ça va quoi. En plus sur la trentaine de soldats qu'il y a, on est que quatre à être aussi infirmières.

-Oué en effet c'est vraiment peu; encore moins que les purificateurs.

-Bon et sinon, toi ce stage? Le questionna enfin Sabrina.

-C'était dur... très dur... très très dur... soupira Quentin. On nous en a fait baver mais t'imagines même pas. »

Ainsi Quentin et Sabrina papotèrent ce qui eut comme conséquence de faire passer le temps beaucoup plus vite. Tant et si bien qu'ils marchèrent tellement qu'ils arrivèrent à Virazeil... ou plutôt... ce qu'il en restait. Juste dit en passant, Virazeil était une petite ville situait à environ sept ou huit kilomètres de Marmande et qui devait avoir une population de deux mille habitants environ. Mais en ce jour il n'en était rien, le lieu était en ruines et apparemment pas âme qui vive.

« Tiens je reconnaît ici. Dit Quentin à Sabrina en lui montrant un bâtiment, sur le bord droit de la route, totalement décapité dont il ne resait que quelques pierres aux murs. C'était le salon de coiffure de ma tante.

-Ah! Fit Sabrina en grimaçant. Il faudra faire quelques travaux alors.

-Oué je pense aussi! »

Avançant doucement chacun était à l'affût du moindre bruit suspect pouvant signifier la présence d'un ennemi. Chacun avait le regard fixe, n'osant pas sciller de peur que quelque chose d'ignoble se jette sur eux; vous savez comme la nuit quand vous êtes seul dans votre lit et que de temps à autre vous entendait un craquement ou un grincement. Et bien c'est cette peur qui les envahissait tous même si certains le montrait moins que d'autres. Soudain une pierre s'écrouta du haut d'un mur;

faisant tellement peur à un des soldats que celui-ci pris peur et se mit à tirer dans la direction du bruit; blessant au passage un soldat d'une balle dans le bras et manquant de peu de faire la même chose avec un purificateur qui fut protégé du projectile grâce à son armure sur laquelle la balle avait ricoché.

« Mais c'est quoi ce bordel? Hurla le capitaine à l'avant

-C'est un de nos hommes qui a été blessé. Répondit une des soldats-infirmières qu'on reconnaissait grâce à leur brassard blanc sur lequel était cousu une croix rouge.

-Blessé comment? Demanda alors le capitaine Brase.

-Un des soldats a cru que nous étions attaqués et a fait feu blessant un de ses camarades au passage. Répondit l'infirmière.

-Très bien, on va s'arrêter là le temps que vous soignez le blessé. Et amenez moi l'autre abruti. J'ai à lui causer. Vous restez en formation cortège. Je veux pas voir des gars se balader à droite ou à gauche!

-A vos ordres! Répondirent en hurlant soldats et purificateurs. »

Les soldats, les uns après les autres, s'assirent au sol pour se reposer. Certains se massaient les pieds alors que d'autres avaient sortis leur gourde de leur sac afin de se désaltérer. Seuls les purificateurs étaient encore debout et ils se regardaient tous comme s'ils voulaient se dire quelque chose. Kevin dit alors:

« Quentin! Combien?

-Quatre à droite, sept à gauche et cinq derrière. Répondit le concerné.

-Hum... ça fait que deux par personnes c'est pas terrible! S'exclama Cappi.

-On attend quoi? Demanda un autre purificateur.

-On y va! Ordonna Kevin. »

Quentin et un autre purificateur, qui étaient sur le côté droit du groupe foncèrent en direction des ruines du salon de coiffure en dégainant leurs épées. Les soldats se regardèrent tous avec une tête qui ne montrait qu'une seule chose... de l'étonnement. Pourquoi les purificateurs se jetaient comme ça, arme en main, sur des bouts de cailloux. Ils devaient bientôt le comprendre. Quentin prenant appui sur un rocher sauta dans les airs levant son épe le plus haut possible et là fit s'abattre sur un mur en ruine; lequel explosa, sous la violence du coup, formant alors un nuage de fumée qui se dissipa en quelques secondes. C'est alors que tous purent voir un zombie avec un énorme entaille sur le thorax; laquelle avait été faite par le coup porté par Quentin. La créature maléfique mais c'est alors qu'une seconde allait se jeter sur le jeune homme. Ce dernier sortit son pistolet de son étui et tira trois balles faisant mouches à chaque coup et surtout éliminant le second zombie. Mais cette scène n'était pas unique; en observant un peu partout autour du groupe formé par les soldats assis, les huit purificateurs livraient bataille; laquelle ne dura pas plus de trois minutes.

« Pfff trop facile. Soupira un des purificateurs.

-Moué... ça va vite devenir lassant... fit un autre.

-Oh! C'était marrant quand même! Dit joyeusement Cappi.

-Ca va! C'était un bon entrainement. Répondit Quentin. »

Tous les autres les regardaient étrangement. On aurait dit que pour eux cette bataille avait été un jeu; comme s'ils n'avaient pas conscience de pouvoir être blessés... ou pire. Chaque épéiste rangaina alors ses armes puis reprit sa position aux côtés des autres membres de l'expédition. Sabrina demanda alors à Quentin:

« Alors c'est ça la force des purificateurs?

-Oué mais bon là ça va. C'était pas compliqué! Répondit-il simplement.

-Mais... comment vous avez su qu'on était suivi?

-Oh! Ca! Ca fait un moment qu'on été suivi mais on voulait attendre un peu avant de rigoler.

-Rigoler... Vous avez un sens de l'humour assez particulier quand même. »

Tous étaient stupéfaits après ce qu'ils venaient de voir. Alors qu'aucun d'eux n'avaient remarqué quoi que ce soit; les purificateurs eux, savaient exactement le nombre d'ennemis ainsi que leur position exacte. Chacun se disait au plus profond de lui même que ceux qui devenaient purificateurs avaient du subir un entrainement vraiment intensif ou alors n'avaient plus rien d'humain.

Le capitaine arriva alors d'un pas rapide et ordonna à tous:

« Debout! On part vers Seyches. Des civils en fuite sont poursuivis par des zombies voir peut être par un démon de classe F. »

Tous les soldats purent alors voir un grand sourire sur le visage de leurs frères d'armes purificateurs. Pourquoi un tel sourire me direz vous... Tout simplement parce que chacun de ses inquisiteurs avait été formé au combat afin d'éliminer les démons et que celui-ci allait être le premier qu'ils allaient pouvoir certainement combattre.

C'est donc au pas de course que l'expédition traversa Virazeil, en sortit, et prit la direction de Seyches. A certains moments le capitaine hurlait après les purificateurs car ceux-ci, pressés d'en découdre, prenaient un peu trop d'avance par rapport aux membres du groupe.

Et c'est donc après un quart d'heure de course effrénée que le cortège vit les premiers civils; des femmes, des enfants, des vieillards... et quelques rares hommes avançaient aussi vite que possible pour échapper à la mort.

« Vingt deux civils capitaine! S'exclama Kevin.

-Bien, les purifs vous restez sur les côtés et vous ne chargez pas sans mon autorisation! Donna comme ordre le capitaine Brase.

-A vos ordres! Répondirent les autres purificateurs.

-Les soldats; formez deux lignes! Première en joue, genou à terre! Deuxième en joue, debout! Hurla Brase

-A vos ordres! Hurlèrent les soldats en s'exécutant. »

Les civils courant aussi vite qu'ils le pouvaient passèrent derrière le groupe de soldats où ils se jettèrent au sol, complètement essouffés, certains au bord de la crise de nerf. Au loin on pouvait voir les premiers zombies arriver. Quentin s'approcha d'une petite fille qui pleurait toutes les larmes de son pauvre petit corps. Il s'agenouilla alors devant elle et lui demanda;

« Comment t'appelles tu?

-So... Sophie...

-Ne pleure plus Sophie. On est là pour te protéger.

-Les vilains monstres... ils ont attrapé papa. Dit alors la fillette en redoublant de pleurs

-... Je suis désolé. Tiens! C'est pour toi. Fit Quentin en tendant sa main à Sophie.

-C'est quoi? Questionn t-elle en essuyant ses larmes avec sa manche.

-Tend ta main. »

Quentin déposa alors dans la main de la petite fille, un bijou... et pas n'importe lequel. Il lui donna la chaîne en argent que son ex petite amie lui avait offert. Il tenait énormément à cet objet mais ne sachant pas quoi faire pour calmer la fillette il se dit qu'au moins cela apaiserait peut être les douleurs d'une personne. Sophie fit alors les yeux grands ouverts:

« Oua c'est beau. C'est quoi?

-C'est une chaîne. C'est une personne a qui je tiens énormément qui me l'a offerte et aujourd'hui je

te l'offre à mon tour.
-Merci! S'écria t-elle. »

Mais juste a côté:

« FEU »

La première rafale de balles était tirée; celle-ci venant s'écraser sur la vague d'assaut de zombies en tuant une bonne dizaine sur la cinquantaine qu'il y avait. Une seconde, troisième,..., sixième rafale de balle. Plus aucun zombies n'était debout, tous morts ou bien à l'article de la mort. Kevin s'exclama alors:

« Et le démon? »

Cette question n'allait pas tarder à trouver sa réponse car de sous terre se fit ressentir une secousse puis; dans un énorme fracas, la terre s'ouvrit et le démon en sortit. Il n'était pas beaucoup plus grand qu'un humain, environ deux mètres. Sa peau était marron et recouverte de terre, son visage était lisse, complètement lisse comme une boule de bowling. Sur cette face ne se trouvait que deux narines sans nez et deux yeux rouges aussi rond et gros que des boules de pétanque. Pour finir ce qui lui servait de mains ressemblaient plutôt à deux faucilles faites de chair et d'os.

« Ils connaissent pas la chirurgie esthétique en Enfers. Plaisanta alors Cappi.
-Arrête il pourrait se facher. Lui répondit un autre purificateur.
-On y va les gars! Ordonna Kevin.
-NON! STOP! Cria Brase. On essaye d'abord de l'abattre avec des armes standard. »

Les soldats déchargèrent alors tout leur magasin, c'est le nom donné aux chargeurs, sur cette infame créature. La majorité des balles vinrent frapper la cible de plein fouet, laquelle s'écroura alors au sol poussant des cris ressemblant plus ou moins à des hurlement très stridents.

« Tsss, vous voyez bien qu'on a pas besoin de purificateurs! S'exclama PH. »

Mais c'est alors que le démon se releva et que, l'une après l'autre, les balles qui l'avait frappé de plein fouet ressortirent de son corps; chaque impact se cicatrisant presque instantanément. Brase allait s'apprêter à faire fusiller le monstre une seconde fois mais Kevin passe juste à côté du capitaine en lui disant:

« Laissez tomber. C'est notre boulot l'élimination des démons. En tant que leader de cette escouade de purificateurs, je vous demande de nous laisser faire.
-Bien. Faites comme bon vous semble. Se contenta d'houspiller le capitaine.
-C'est à nous les gars! Cria Kevin. »

Chaque purificateur avait déjà tiré son épée du fourreau. Chacun empoignant son arme à deux mains, chacun quelque peu tendu, réfléchissant à ce qu'il devait faire. Ils abaissèrent leur visière d'acier aux yeux bleus puis prirent leur position afin d'encercler le démon. Maintenant il était impossible de discerner qui était dans quelle armure hormis peut être par la taille et la corpulence; en même avec ses deux caractéristiques on aurait pu en confondre la plupart. Deux purificateurs se jettèrent alors sur le démon, épée pointée vers le ciel attendant de s'abattre comme une guillotine sur une tête. Lorsque les lames s'abattirent, le démon les bloqua avec les faucilles qui lui servait de main puis repoussa les deux guerriers au loin, s'écraser sur la terre ferme, d'un simple geste du bras.

« Bordel! Il est balèze l'enfoiré!
-... On va devoir y aller à fond les gars!
-T'inquiètes pas on peut se le faire.
-Allez c'est parti! »

Impossible de reconnaître qui disait quoi... Les casques donnait une voix métallique aux purificateurs. Du côté des soldats, les amis de Cappi, Kevin et Quentin s'inquiétaient.

« Vous pensez que c'étaient eux qui se sont fait renvoyer? Demanda Sabrina.
-Mais nan! T'inquiètes pas, ils sont plus robustes que ça! La rassura Louis.
-Mais si ils leur arrivait quelque chose... s'inquiéta t-elle soudainement.
-Ils sont purificateurs... ils sont entraînés pour battre les démons. Rajouta simplement Karine.
-Oué... Pffff. Souffla exaspérement PH. »

Mais pendant ce temps les purificateurs menaient toujours une lutte acharnée. Pour ne pas se gêner, ils attaquaient le démon à quatre eu lieu de huit et lorsqu'un l'un des combattant était envoyé au tapis un autre le remplaçait le temps que le premier se remète de ses émotions. Le combat durait depuis plus d'une minute et on voyait déjà le démon qui commençait à s'épuiser. Les guerriers divins avaient réussi à l'entailler a de nombreux endroits et... probablement à cause du fait que les armes furent bénites, les blessures faite à la créature ne se cicatrisaient pas.

« Allez les gars. C'est le moment d'en finir. Que les deux en face de lui donnent le coup de grâce qu'on puisse aller fêter ça! »

Les deux purificateurs en face du démon prirent alors appui puis, après quelques pas d'élan, s'élançèrent vers le démon en sautant aussi haut qu'ils le pouvaient, prêt à décapiter l'engeance démoniaque. Mais c'est alors que ce dernier, qui semblait pourtant épuisé; releva la tête soudainement et qu'il parra le coup venu à sa droite et qu'il esquiva celui à sa gauche en profitant pour donner un coup de faucille au niveau du bassin du purificateur surpris. Celui-ci s'écroula alors au sol, du sang coulant abondement de l'endroit où il avait été touché.

« Merde! Allez les gars tous ensemble! »

Tous les purificateurs foncèrent alors en direction du serviteur des enfers et embrochèrent ce dernier le long de six épées. Cette fois-ci, le combat était vraiment terminé. L'immondie disparut dans un nuage de poussière et un hurlement. Il ne restait plus que les soldats, les purificateurs et les corps des zombies morts.

« Vite une infirmière bordel! Cria un des purificateurs qui s'avéra être Kevin après avoir lever sa visière. »

Une des infirmières arriva alors à la course jusqu'au blessé. Elle demanda aux guerriers de l'aider à retourner le corps puis leva la visière de l'homme au sol. Prenant son poids elle ne sentit rien. Elle regarda alors la blessure et constata que des intestins ressortaient de la plaie. Elle regarda alors Kevin en faisant un « non de la tête. Tous avaient compris... Première sortie... Première bataille... Première perte humaine... Premier compagnon d'armes perdu...

Un des purificateurs tomba alors à genoux et malgré le heaume on entendit ses pleurs résonant sur le métal. Certains s'approchèrent de lui afin de lui tapper sur l'épaule en signe de compassion alors que d'autres se sentaient gênés ne sachant quoi faire ou dire. Kevin s'approcha alors de lui et l'aida à se relever puis l'écarta un peu de la foule afin de discuter un peu avec lui... personne ne su jamais ce qu'ils se dirent.

Pendant ce temps, l'infirmière avait sorti une couverture de survie et s'en était servi pour recouvrir

le mort. Le capitaine Brase ordonna alors à ses hommes:

« Préparez vous à partir. Que deux hommes aident l'infirmière à monter le brancard et ils porteront le mort. »

Personne ne dit rien et tous obéirent. Deux jeunes hommes se dévouèrent pour porter le purificateur sur le brancard. Kevin et l'autre épéiste arrivèrent alors. Ce dernier ne pleurait plus mais la tristesse était l'émotion prédominante sur son visage... cela était tout à fait compréhensible.

« En avant! »

Tous prirent alors le chemin du retour. Cette fois-ci, nul agitement, nul discussion bruyante, même pas de chuchotement. La cortège était devenu réellement un cortège funèbre; les brancardiers étant situés au centre de celui-ci. Les purificateurs protégeaient les arrières sauf un, l'ami de celui qui était décédé; qui se trouvait à côté de son compagnon mort, portant son épée.

Nul pas de course, juste une marche rapide pour ne pas trop trainer. Les civils rescapés étaient eux aussi au centre du cortège pour être protégés en cas de nouvelle attaque.

La troupe dut s'arrêter à de nombreuses reprises à cause des femmes, enfants et vieillards qui traînaient la patte. Tellement bien que lorsqu'ils virent enfin les portes de Marmande, le soleil tombait déjà parmi les nuages gris, il était prêt des six heures de l'après-midi. Les portes s'ouvrirent dans son merveilleux crissement métallique laissant entrer les expéditeurs. A l'entrée de la ville, les familles de nos jeunes soldats avaient été invités afin de fêter cette première sortie. Des ballons étaient suspendus au plafond et une musique joyeuse emplissait les lieux. Tous les prents avaient un large sourire... mais ils disparurent vite en voyant la tête drd adolescents. Sur le coup personne ne comprit pourquoi une ambiance aussi funeste régnait mais lorsque le brancard recouvert d'un dras blanc passa... la terreur put se lire sur les visages des ascendants. Tous espéraient qu'il ne s'agissait pas de leur enfant... et pourtant, une famille allait devoir porter ce lourd fardeau.

Le capitaine, la tristesse emplissant ses paroles, bredouilla:

« Famille Dauvet! »

Une femme tomba alors à genoux, la tête entre les mains, des larmes coulant entre ses doigts; son mari s'accroupissant à côté d'elle pour la prendre dans ses bras. Puis ils se relevèrent et s'avancèrent vers le brancard dans lequel se trouvait leur enfant. Soldats et purificateurs s'écartèrent sur leur passage, baissant la tête en signe de deuil. Lorsque le capitaine souleva le dras pour que les parents confirment qu'il s'agissait bien de la bonne personne, tous virent le visage du pauvre garçon qui s'était blanchi comme un linge. La mère prit cependant le corps de son fils dans ses bras en hurlant:

« Nooooooooooooooooooooooooooooon! Pourquoi? Pourquoi lui? »

Personne ne dit rien. Que vouliez vous répondre à cette question. On aurait pu tenter de lui faire comprendre qu'il était au mauvais endroit au mauvais moment mais chacun savez d'hors et déjà que cela n'aurait servit à rien du tout. Quentin et Capi se regardait, visière baissée. Chacun savait que l'autre se sentait mal à l'aise. Ils n'avaient jamais connu la mort d'aussi prêt et c'était quelque chose de très dur à supporter. Sabrina n'arrivait pas à cesser de pleurer; Louis lui s'en voulait car le purificateur mort était celui avec qui il avait eu l'embrouille avant de partir de Marmande. PH, lui, semblait ne rien ressentir, toujours impassible... il semblait être vide de toute émotion.

Plus tard dans la soirée, après que chacun est posé ses affaires et se soit habillé en tenue de civil, jeen et t-shirt ou chemise, toute la bande seretrouva pour faire un tour en ville afin de se changer un peu les idées. Ils se retrouvèrent à ce qu'ils nommaient « les fontaines »; c'était la grand place de Marmande avec tous les petits commerces autour et au centre de cette place se trouvait une grande

fontaine auprès de laquelle les jeunes avaient pour habitude de s'y retrouver.
Une fois tous réunis ils se posèrent dans l'herbe, aucun n'osant ouvrir la bouche puis Cappi dit:

« Il sera enterré demain, j'ai lu un papier à l'entrée de l'entrepot. On devra tous y être.

-T'inquietes pas. Même si on n'était pas obligé d'y être j'irai. Répondit Quentin

-Pareil! Répondirent les autres.

-Ça fait bizarre quand même... ça aurait pu être n'importe lequel d'entre nous. Remarqua Sabrina.

-Oué... mais bon... on a pas vraiment le choix... si on se bat pas qui le fera? Questionna Louis.

-Justement... vous trouvez pas que le nombre de militaires professionnels est très faible. Fit remarquer Karine.

-Hum... On est pas censé vous en parler mais bon... Mais chut! Ne le répétez à personne! Dit Kevin.
On nous a dit à nous les purificateurs que la grande majorité de l'armée française a été envoyée sur Paris pour repousser, ou au moins maintenir Belphégor et ses légions sur Paris.

-Ah!... ça doit être violent... finalement on se plaint mais peut être qu'on a de la chance d'être ici. Se soulagea Karine.

-Tsss... moi je m'en foute de vos conneries... maintenant que l'autre il est mort, il va vous falloir un autre purificateur. Faut que ce soit moi! S'exclama PH.

-... Ferme la! T'es vraiment trop con mon pauvre. Un type est mort devant nous et tu penses qu'à toi... s'exclama Quentin. Arrête de jouer ton enfant gâté.... »

Mais alors que tout le monde fusillait PH du regard avec mépris, Wesley arriva.

« Coucou tout le monde. Alors comment ça va ?

-Bah... triste nouvelle aujourd'hui. Répondit Cappi.

-Ah! C'est un des vôtres qu'on a reçu à l'hôpital tout à l'heure.

-Oui...

-Désolé. »

Tous décidèrent alors d'aller manger un bout au kebab d'à côté mais seul PH et Wesley arrivèrent à pouvoir avaler quelque chose. Les autres étaient encore sous le choc. Et pourtant ils savaient tous que cela n'était qu'une première fois et qu'il y en aurait d'autres. C'est alors qu'à la fin de la soirée Kevin se permit de dire:

« N'oubliez pas que si on fait tout ça c'est pour vivre libre. Donc on se battra jusqu'au bout tous ensemble. On se soutiendra tous tout le temps et quand cette guerre prendra fin on se retrouvera tous quelque part pour fêter ça ok?

-Ok! S'exclamèrent tous les autres retrouvant quelque peu le sourire. »

La nuit commençait à tomber. Ils regagnèrent l'entrepot tous ensemble puis soldats et purificateurs regagnèrent leur chambre respective. Quentin, une fois couché dans son lit, tourna la tête sur sa droite où il vit le lit vide du purificateur décédé. Il se demandait ce que les autres auraient fait si cela avait été lui. Mais après quelques minutes il s'endormit enfin. Ce soir là il ne rêva de rien.

Le lendemain matin, au réveil, chaque purificateur reçut de la blanchisserie, une robe blanche, celles qu'ils portaient sous leur armure, toute neuve; car en effet celles de la veille avaient été tachées ou complètement abîmées par le combat contre le démon. Ils reçurent également de quoi luster leur armure et ne tardèrent pas à s'afférer à cette tâche.

Vers onze heures, tous étaient prêts, armure lustrée du heaume aux bottes; épée et revolver nettoyés.

Ils se rendirent donc en direction du cimetière de Marmande où se trouvait déjà l'ange Enariel, les soldats, les membres du service hospitalier de la division 47F, le capitaine Brase, ainsi que la famille du jeune purificateur que l'on enterrait.

Les purificateurs formèrent deux lignes de trois juste devant le cercueil afin de faire une sorte

d'allée d'honneur au bout de laquelle se trouvait Brase et Kevin. Lorsque le cercueil arriva, plus aucun bruit se s'entendit hormis les pleurs de la famille; notamment de la petite soeur qui avait appris la nouvelle que le matin même. Quentin eut alors une vision de sa famille dans sa tête... sa soeur, son frère, sa mère... il espérait qu'ils allaient bien.

Quand le cercueil passa au milieu de l'allée faites pas les purificateurs, ces derniers tirèrent leurs épées du fourreau et les tinrent en face d'eux, droites, pointées vers le ciel. Puis Brase commença un discours solennel:

« Ici en ce jour, Jérémy nous quitte pour un monde meilleur. Il aura combattu pour une cause juste en laquelle il croyait. Et c'est donc pour cela que nous lui rendons cette hommage aujourd'hui. Il est mort en combattant le Mal. C'est glorieux qu'il montera voir le Seigneur. »

A la suite de ce discours il y eut une sorte de prière faite par l'abbé de Marmande où tous prièrent pour le salut de l'âme de Jérémy. Puis, enfin, le cercueil fut posé dans un caveau fait d'une pierre qui ressemblait à du marbre, comme la plupart des caveaux. Puis sur son cercueil furent déposés son armure, son épée, ainsi que son pistolet; à la suite de quoi le caveau fut refermé pour de bon. Tous avaient à présent les larmes aux yeux, essayant d'éviter de pleurer. Trois salves furent tirées par les soldats avec leur fusil d'assaut comme signe d'adieu puis, chacun rentra tranquillement jusqu'à l'entrepôt 47F où Brase dit alors à ses recrues:

« Je sais que c'est dur pour vous. C'est pourquoi aujourd'hui il n'y aura pas entrainement. Vous pouvez rester ici et vous reposer ou bien aller en ville. Comme bon vous semble. »

Après réflexion entre Quentin et ses amis, seulement quatre personnes partirent en ville, Wesley, Cappi, Kevin et Quentin. Les autres partirent se reposer dans leur chambre. Les quatre autres prirent alors la direction du centre-ville sans même prendre le temps de se changer. Cappi, Kevin et Quentin étaient dans leur tenue de purificateur; ils avaient cependant pris le temps d'enlever leur casque, et Wesley lui, dans sa blouse bleu clair de brancardier. Une fois dans le centre ville ils croisèrent quelqu'un qui ne fit pas attendre les sujets de conversations.

« Hé Quentin! Regarde là bas c'est pas ton ex ? Demanda Wesley.

-Si c'est elle. Répondit Quentin. »

En effet un peu plus loin dans la rue centrale se trouvait une grande fille, vers les un mètre soixante quinze, mince blonde, les cheveux pas très longs pour une fille, un visage fin et deux grands yeux bleu. A ses côtés se trouvaient une petite brune aux cheveux longs et une autre blonde, elle aussi petite, environ un mètre soixante.

« Alors c'est elle ton ex Quentin? Mais c'est une planche à pain... fit Cappi en éclatant de rire.

-Moué... un peu grande pour une fille en plus. Remarqua Kevin.

-Bah... si vous saviez toutes les conneries qu'elle a raconté sur son dos. Dit alors Wesley

-C'est bon on s'en fout. Laissez la tranquille. Râla Quentin.

-Boh allez, un petit coup d'épée dans ses jambes et tu dis que t'as dérapé. Plaisanta Cappi. »

Tous éclatèrent alors de rire et Anne, car c'était le prénom de l'ex de Quentin, se retourna. Elle eu un regard dans un style très snob envers Quentin et ses potes. Cappi le pris très mal et s'exclama alors:

« Oh! Tu me cherches sale pimbèche. Tu vas moins faire la maline quand je t'aurai tirer une balle dans la cuisse.

-C'est bon... calme toi Cappi! Lui dit Quentin. Laisse la. On vaut mieux qu'elle pour jouer son jeu.

-Oué t'as raison; allez on dégage d'ici avant que je l'emplafonne! S'énerva Cappi. »

Leur tour de ville fut plus court que prévu et de plus il se mit à pleuvoir. C'est donc en toute hâte qu'ils rentrèrent à l'entrepôt où ils discutèrent de choses et d'autres. Quentin, un peu fatigué laissa ses trois camarades seuls continuer leur conversation. Il partit se coucher, en n'oubliant pas de quitter sa tunique, puis s'endormit en quelques minutes.

Et pendant ce temps Wesley révélait quelques choses à Cappi et Kévin.

« Les gars, dans deux semaines c'est l'anniversaire de Quentin. Ce serait cool de lui préparer une surprise.

-Hé! Il nous avait pas prévenu... T'inquiètes pas. On va bien rigoler je sens! S'exclama Kevin. »

Chapitre quatrième

VGM : Véhicule de Guerre Motorisé

Une semaine passa, aucune autre sortie n'avait été organisée depuis. Nous étions enfin en février. Le temps était froid, et ce ciel toujours aussi grisonnant régnait là haut. Les membres de la 47F s'ennuyait. De temps à autre en regardant par la fenêtre de leur chambre, lorsqu'ils n'étaient pas en train de s'entraîner, ils pouvaient voir les unités des autres divisions partir en excursion. Aucun d'eux ne comprenait pourquoi eux n'avaient pas le droit de sortir. A cause du décès d'un des leur? Impossible, improbable. Les autres divisions elles aussi avaient du subir des pertes. Mais pourquoi alors? Nul n'en avait la réponse.

Un soir lorsque tout le monde vaguait à ses occupations dans les chambres, un soldat arriva dans la chambrée des purificateurs.

« Hé les gars! Vite venez voir. Vite! »

Tous se dépêchèrent alors d'aller dans l'entrepot où tous commençaient à se réunir et à s'asseoir au sol afin de regarder la projection d'une émission télévisé sur un des murs intérieurs du bâtiment. Quentin, Cappi, Kevin et le reste de la bande se regroupèrent puis se posèrent à terre écoutant attentivement le présentateur télé.

« ... à fait. Le gouvernement des Etats-Unis, après la chute de New-York city la nuit dernière a décidé d'utiliser l'arme ultime contre les démons. Vous avez bien compris, l'arme atomique va être lancée. D'ici quelques minutes, un premier tir sera effectué sur l'Afrique dans la région du Congo. Cela peut paraître inhumain mais sachez qu'en Afrique prêt de quatre-vingt dix pour cent de la population a péri. Ce tir lancé contre le Congo nous apportera peut être un peu d'espoir. »

Et pendant ce temps là, les critiques et les louanges fusaients dans l'entrepôt.

« Mais c'est qui ces conneries? Ils peuvent pas faire ça.

-C'est une très bonne idée, la bombe atomique va tous les éliminer.

-Oué et nous aussi en même temps abruti!

-Quoi moi je suis un abruti? Tu préfères qu'on crève tous?

-CHUT! Fermez la! »

A la télévision un compte à rebours avait été lancé...

« Trois, deux, un,... mise à feu. »

Le missile fut lancé d'un bombardier. Une caméra disposée dessus filmait la chute de cet engin de mort. Au début, on ne pouvait voir que le sol, puis des tas de petits points regroupés ensemble puis lorsque l'arme atomique ne fut plus qu'à quelques dizaines de mètres du sol, on put bien percevoir les démons et zombies tous aglutinés à dévorer des tas de cadavres humains... puis...

« Et oui, la bombe a enfin explosé. D'après les premiers rapports elle aurait bien atteint son impact. Peut être avons nous enfin l'arme qu'il nous faut pour nous débarrasser de ces créatures. Nous attendons cependant que le nuage de poussière et de débris se dissipe afin de confirmer la réussite

de la mission. Un avion espion automatique équipé d'une caméra va nous transmettre en direct les images. »

Quelques minutes passèrent durant lesquelles tous se posaient les même questions.

« Tu penses que ça a marché?

-Bin, il y a eu impact... ils doivent tous être morts.

-Mais si ça n'a pas marché...

-C'est pas possible. »

Mais alors à la télé:

« Voilà, le nuage est enfin dissipé, l'avion espion nous envoie les premières images... Quoi? Comment? C'est impossible! Ils sont... tous là... intact... l'impact a été négatif... Comment? »

En effet, tous les démons et zombies étaient toujours là, occupés à se nourrir de la chair de leurs victimes. Mais il y avait un être en plus. Un être encapuchonné dans un long manteau noir comme Belphégor lors de son apparition sur Paris quelques mois auparavant. Cet individu tourna la tête en direction de l'avion espion et on ne put voir de son visage qu'une lueur rouge se dégageant de ses yeux. Il leva le bras en direction de l'appareil puis reserra la main... L'image disparut alors de l'écran comme si le lien avait été coupé.

« Il semblerait que cet individu soit un des envoyés des Enfers... Il a put stopper une arme atomique d'une seule main... et il s'agirait que d'un simple envoyé... Quelle doit être la puissance de ses supérieurs... Je ne préfère même pas l'imaginer. Prions pour que la puissance des anges soit supérieure... Désormais ils sont notre seul espoir. Le président des Etats-Unis est en train de faire un discours en ce moment même où il demande à tous les pays de désengager leurs armes atomiques afin que les démons ne puissent pas s'en servir contre la race humaine. Il recommande aussi à tout les pays d'obéir sans conditions aux envoyés du Seigneur car ils sont les seuls aptes à nous sauver. »

Le reportage s'arrêta là... la stupéfaction et la peur se lisait sur les visages des jeunes recrues. Ils ne comprenaient pas... comment l'arme atomique pouvait-elle se révéler impuissante. Les envoyés des Enfers étaient vraiment impressionnants. C'est donc, avec une image de déception que tous partirent se coucher. Cette nuit là, Quentin devait avoir la visite de son étrange correspondant.

« Alors, l'arme ultime des humains s'est révélée inefficace.

-Oui... Pourquoi?

-Tout simplement car ce n'est pas forcément la puissance qui permet de tuer un démon.

-Comment ça?

-Autrefois on tuait les démons avec des épées et des lances... et vous aujourd'hui avec vos armes vous ne le pouvez pas.

-Oui... je ne comprend pas pourquoi...

-Seul quelque chose de divin peut vaincre ce qui est divin.

-Mais... les démons ne sont pas divins...

-Bin ... magique, surnaturel si tu préfères. Viens pas chippoter là dessus.

-Désolé... »

Quentin et son interlocuteur se mit alors à rigoler... il semblait qu'une sorte d'amitié était né entre eux même si Quentin savait que son interlocuteur devait être La Mort... ou bien un envoyé d'Elle.

« Sais tu que je connais le passé, le présent et l'avenir?

-Ah! Et que me réserve mon avenir?

-Je n'ai pas le droit de te le dire mais tu m'es tellement plaisant que je peux bien te raconter quelques trucs.
-Merci beaucoup.
-C'est bon, fais pas le lèche bottes. Ah! Ah! Alors bon... tiens donc. Bientôt tu reverras quelqu'un de ta famille. Et puis, une fille aussi... très charmante... C'est elle qui jouera un rôle crucial dans ta vie.
-Une fille? Comment est-elle?
-Désolé, çà tu le sauras le moment venu. Bon ce n'est pas que je ne t'aime pas mais on m'appelle ailleurs. A très bientôt.
-Oué... à bientôt! »

Ainsi ce termina le rêve... et le réveil devait être agité ... par Cappi:

« Quentin, lève toi bordel! Lève toi! Viens voir ce qui nous attend sur le terrain d'entraînement. Tu vas halluciner mon gars!
-Hein? Que... Quoi? Qu'est ce que tu racontes?
-Dépêche toi bordel!
-Ok! Ok! Je me lève... 'Foiré de Cappi! »

C'est avec difficulté, une démarche trébuchante et une tête zombifiée, que Quentin se leva. Il se rendit compte qu'il était le seul encore dans la chambre. « PLOUF! » plongeon de la tête dans un bac d'eau. Puis toilette faite à la course; habillage, pose de l'armure, contrôle de l'équipement, mise du heaume, saut dans la paire de bottes... Jamais il ne fut prêt aussi vite. Au pas de course il sortit du baraquement et débarqua sur le terrain d'entraînement... et c'est avec stupéfaction, joie et bonheur qu'il vit... sept motos... et quelles motos... un genre motos sportive noire métalisée de route mais avec des pneus à crampons et avec un fourreau au niveau de la jambe gauche.

« C'est quoi ces trucs? Demanda stupéfait Quentin.
-Aucune idée mais elles sont terriblement stylée. Lui répondit Cappi.
-En plus si vous avez pas remarqué, l'accélérateur est à gauche. Fit Kevin qui était déjà assis sur un des engins, touchant un peu à tout. »

C'est alors que l'ange Enariel se mit à rigoler. Il était assis sur le toit de l'entrepôt et en sautant déployant ses ailes pour atterrir tranquillement sur le sol. Repliant ses ailes dans son dos il dit alors:

« Voici vos VGM purificateurs!
-VGM? Demanda un autre purificateur.
-Véhicule de Guerre Motorisé. Lui répondit Enariel. Ce sont des engins qui vous permettront de combattre plus efficacement les démons et les zombies accessoirement.
-Comment çà? Questionna encore un autre.
-Avec ces véhicules vous accroirez votre vitesse, donc votre force de frappe. En plus, si vous le désirez vous pouvez être à deux par moto afin d'obtenir une meilleure stabilité. Fit l'ange.
-Vous voulez dire que même tout seul, on va apprendre à se battre à moto avec une épée à la main! S'exclama Quentin.
-Tout à fait! C'est pour çà que l'accélérateur est à gauche. Vous êtes tous droitiers ici! Rétorqua Enariel. »

L'ange invita alors ses disciples à prendre place sur les engins. Le système de mise en route était quelque peu particulier étant donné qu'il s'agissait d'une serrure à capteur oculaire... « Qu'est ce que c'est? » me direz vous. Et bien, pour faire simple, il suffisait aux purificateurs de baisser leur visière et de montrer l'oeil bleu de la visière devant le capteur pour que le véhicule démarre. L'un après l'autre, Enariel les invita à faire quelques tours sur le terrain d'entraînement des soldats afin de se familiariser... ce qui ne fut pas pour dégouter les soldats qui, justement, s'entraînaient à se

camoufler dans la boue. Louis, voyant les inquisiteurs à moto fit à PH:

« Tsss regarde moi ça... ça me dégoute!

-Oué... moi aussi je devrais être sur une de ces motos... râla PH. »

Après les quelques tours, les purificateurs furent invités à rouler sur un terrain endommagé afin de se préparer aux combats futurs hors ville. C'est donc pendant cinq heures non-stop qu'ils apprirent à sauter de certaines hauteur sans tomber, à dégainer une épée tout en pilotant, à frapper une cible à quatre-vingt kilomètres heure et aussi à combattre à deux sur une même moto.

Quentin et Cappi en devint même une équipe de choc... au début Quentin conduisait et Cappi frappait... mais vu la conduite considérée de « dangereusement impraticable » de Quentin; ce fut Cappi qui mania finalement le véhicule pendant que Quentin assit derrière, malgré son rale incessant, s'occupait de se battre. Lorsqu'ils arrêterent l'entraînement, il était deux heures de l'après midi. Tous avaient le ventre criant famine.

Enariel les congédia alors leur permettant d'aller refaire le plein de forces pour la journée. C'est donc avec approbation générale que tous se ruèrent sur le self; où d'ailleurs, il n'y avait plus les soldats qui avaient déjà mangé une heure auparavant.

« Bordel ça creuse la moto... soupira Cappi

-M'en parle pas j'ai une de ces faims mon gars! S'exclama Kevin. Et toi Quentin?

-Tais toi je mange. Grogna ce dernier. »

Le repas du jour était merguez purée et personne ne fit son difficile... surtout qu'étant donné qu'ils étaient les derniers ils eurent droit au rabe. Et allez, c'était parti pour une seconde tournée de merguez. Ils en mangèrent tellement qu'à la fin du repas, s'ils avaient voulu embrasser une fille, celle-ci aurait préférée être livrer aux démons... enfin... peut être pas... mais pas loin.

Après le repas tous eurent droit à une heure de repos avant de reprendre l'entraînement à moto.

C'était étrange car, peu d'entre eux avaient déjà conduit un engin aussi puissant et pourtant ils s'en servaient déjà comme s'ils en faisaient depuis toujours. Quelque chose semblait accroître leur potentiel à une vitesse fulgurante.

La fin de l'après midi se termina par une course entre Cappi et Kevin sur les terrains d'entraînement alors que Quentin faisait l'arbitre de la course. Cappi perdit celle-ci mais selon lui c'est parce que sa moto avait un petit problème au moteur ou un truc du genre; il était très mauvais perdant.

Puis, lorsque la journée toucha à sa fin, l'ange Enariel permit à ses élèves d'aller faire un tour en ville avec leur véhicule. C'est donc sans se faire prier que Quentin et les autres acceptèrent. Un défilé improvisé eut alors lieu dans Marmande. Les gens s'aglutinaient dans la rue centrale pour apprécier le spectacle ou même fantasmer sur les purificateurs. Ces derniers, visière baissée était en fait plié de rire sous leur armure. C'est alors qu'une blonde tendit la tête pour voir le spectacle; il s'agissait de Anne et lorsque Cappi passa devant elle, il dégaina son pistolet et fit semblant de tirer en tendant l'arme en direction de la jeune fille. Quentin vint s'interposer avec sa moto entre les deux et fit un « non » en hogan à la tête. Son ami rengea alors son arme puis leur chemin glorieux repris dans la ville. Anne ne sut jamais que c'était le jeune homme qu'elle avait largué qui faisait tout pour la protéger désormais.

Après une demi-heure passée en ville à se laisser admirer, les purificateurs décidèrent de rentrer au camp. Là ils garèrent leurs engins puis, faim oblige, partirent manger. Mais cette fois-ci tout le monde était là.

« Tiens regardez, c'est les motards du dimanche que voila! Hurla bien fort PH.

-Quoi? T'as un soucis avec nous? Lui demanda un des purificateurs.

-Oué! Ca me saoule de voir que moi je suis obligé de m'entraîner comme un fou pendant que certains ont la belle vie avec des armures, des épées et des motos! »

Malheureusement il avait oublié que la personne à qui il parlait était l'ami du purificateur mort quelques temps auparavant. Et celui-ci, excédé par les débilités venant d'être proférées sortit son épée du fourreau et s'avança vers PH. Aucun bruit ne se fit plus entendre. Les autres purificateurs comprenant ce qui animait leur collègue ne firent rien; ils se contentèrent de regarder la scène. Le purificateur énervé arrive jusque là où PH était assis, l'attrapa par le col de sa chemise kaki et le souleva, le plaquant contre un mur. Il lui plaça alors l'épée sous la gorge en disant:

« On a la belle vie? ON A LA BELLE VIE? Hurla t-il. Espèce de connard! Va dire ça à mon ami qui est mort! VA LUI DIRE! Tu mériterais simplement que je t'égorge ici et maintenant là, comme le porc que tu es.

-Laisse le! C'est un imbécile! Il parle sans rien connaître des purificateurs. Il ne vaut même pas la peine que nous lui adressions la parole. Le calma Kevin en lui posant une main sur l'épaule gauche. »

Le purificateur se calma alors, lâcha PH puis lui hurla:

« DEGAGE! »

PH pris alors son air snob comme d'habitude pour faire comprendre qu'il n'avait que faire de ce qu'on lui disait; mais en tournant la tête il se rendit compte que tous les regards tournés vers lui étaient comme des revolvers. Il se sentit mal à l'aise mais essaya de le montrer le moins. S'étant rassuré il vit que même ses propres amis ne voulaient plus le voir à table avec eux. Il se releva et sans un mot il partit.

Les purificateurs prirent leur plateau repas et s'assirent tous ensemble cette fois-ci. Quentin, Capi et Kevin n'allèrent pas avec leurs amis soldats préférant rester avec leur ami purificateur pour le calmer du mieux qu'ils le pouvaient. Le reste du repas se fit dans le calme le plus complet. Le soir même tous partirent se coucher et une fois encore, Quentin avait à converser avec Elle.

« Fais attention! L'orgueil fait parfois changer de camp une personne.

-Oui je sais... PH me fait peur d'ailleurs là dessus.

-Pourquoi?

-Parce que j'ai l'impression qu'il pourrait nous trahir.

-Tu as l'impression ou tu en es sûr?

-... je ne sais pas.

-Tu auras ta réponse en te réveillant.

-Comment ça?

-Tu verras bien.

-Hum... Ne peux tu rien me dire?

-Si... un homme se ne rend pas forcément compte de ce qu'il fait de suite... mais il se rachète toujours à un moment ou à un autre s'il aime les gens à qui il fait du mal.

-... comprend rien... »

Comprend rien peut être... mais n'allez pas tarder à comprendre.

« Alerte! Réveillez vous! Allez vite!

-Quoi? Qu'est ce qui se passe? Demanda Quentin encore à moitié endormi.

-Quelqu'un a pillé la tombe du purificateur mort de notre division! Lui répondit Capi.

-Quoi?! S'exclama alors Quentin étonné.

-Oué... on a une petite idée sur qui ça peut être...

-PH?

-Oué... »

Il était vers les sept heures du matin, comme toujours, pose de la tenue de purificateur obligatoire et le plus vite possible. Tous les purificateurs et soldats se retrouvèrent alors dans la pièce commune de l'entrepôt où le commandant Troser en personne les attendait, un air grave sur le visage.

« Soldats, purificateurs; ce matin un membre de cette division nommé Pierre-Henri Poduy s'est échappé de Marmande après avoir pillé la tomve d'un purificateurs et volé son armure et ses armes. Il s'est également emparé d'un VGM. Etant donné la puissance de ce véhicule nous demandons à tous les purificateurs présents ici d'entamer la poursuite de cet individu et de l'abattre si nécessaire. Les soldats sous le commandement du capitaine Brase embarqueront sur plusieurs jeep et vous suivront. Sur ce, en avant! »

Quentin regarda Cappi d'un air désolé.

« On a pas le choix si?

-Non! Lui répondit Cappi. Il savait ce qu'il faisait. Maintenant il doit assumer ses actes.

-Moué...

-Allez! On a une mission... ce n'est plus notre ami à présent! Leur lança Kevin. »

Les purificateurs enfourchèrent leur motos, Quentin montant derrière Cappi étant donné qu'un de VGM avait été volé par PH. Les portes de Marmande s'ouvrirent sur leur passage et c'est en trombe qu'ils sortirent de la ville. Le groupe se divisa alors en trois. Deux motos prirent la direction du Sud vers Toulouse, deux autres vers le Nord en direction de Bordeaux et les deux dernières, celles où se trouvaient Kevin, Cappi et Quentin, partirent en direction de l'Est vers là où était partie l'expédition lors de la première sortie de la division 47F.

C'est alors que tous les purificateurs entendirent la voix de Kevin dans leur casque:

« Vous m'entendez? Si vous m'entendez, l'ange Enariel m'a expliqué que nos casques peuvent aussi nous permettre de communiquer entre nous. Vous avez une sorte de petit bouton à l'extérieur du casque au niveau de la tampe. Appuyez dessus!

-Voilà çà marche.

-Idem.

-C'est bon.

-Pareil.

-No soucy.

-Bon... très bien, tous vos casques fonctionnent. Esperons juste que notre cible ne sait pas activé le sien. »

La course poursuite était engagé depuis bientôt dix bonnes minutes. Chacun des groupes fit son rapport à Kevin et aux autres membres du groupe.

« Unité un en direction de Bordeaux... Rien

-Unité deux en direction de Toulouse... Rien non plus...

-Unité trois en direction de Miramont de Guyenne... Ri... Cible en vue à la sortie de Seyches.

Retrouvez nous ici! Ordonna Kevin. »

En effet, les motos de nos trois confrères avaient trouvé PH; il était à environ trois cent mètres devant portant l'armure des purificateurs. Kevin et Cappi décidèrent alors de le prendre en sandwich. Kevin pris à gauche et Cappi à droite. Quentin, derrière Cappi, avait tiré son épée au cas où.

La course arriva alors dans les rues de Miramont de Guyenne complètement dévastées. Ph ne semblait pas prêt de lâcher l'affaire. Cappi réussit à s'approcher à quelques mètres mais PH tira le revolver de son étui et lui tira dessus. Deux balles furent perdues et la dernière bloqué par l'épée de

Quentin. Les deux purificateurs s'écartèrent alors et Kevin profita de la situation pour venir percuter la moto de PH espérant le faire tomber mais cela échoua de peu.

A quelques mètres d'eux se trouvait le pont qui séparait les villes de Miramont de Guyenne et de Saint-Pardoux d'Isaac... et depuis l'entrée des purificateurs dans Miramont, quelque part sur l'un des toits de maisons...

«Tiens regarde mon coeur! Ne sont-ils pas mignons?»

-Oh oui! Mon chéri regarde, on dirait que ces deux motos poursuivent celui qui est devant.

-Oui, c'est bizarre... ce sont tous les trois des purificateurs pourtant.

-Peut être que c'est un traître... Hum... je suis sûr qu'il est mignon... en plus ils sont à trois contre lui, il me fait de la peine.

-Bon, allez, on va le prendre sous notre aile celui-ci aussi.

-Merci mon amour, je te rendra bien ce cadeau ce soir...

-J'en doute pas. »

Et alors que PH passait juste le pont, une sorte de trait rouge lumineux vint frapper le pont qui explosa d'un seul coup. Les motos de Kevin et Cappi furent repoussées par le souffle de l'explosion envoyant conducteurs et passager à terre. Les trois se relevèrent toute fois sans égratines et regardèrent de l'autre côté de la rivière. PH s'était arrêté et il lançait un dernier regard, après avoir levé sa visière, en arrière avant de partir de nouveau à toute allure. Plus de doute possible... c'était bien leur ami qui les avait trahit et en avait voulu à leur vie. En quelques secondes il disparut dans les ruelles désertes de la ville voisine.

Cappi, Quentin et Kevin se relevèrent, épée et revolver en main, prêts à subir une nouvelle attaque comme celle qui avait détruit le pont. Observant partout, chaque recoin, ils ne virent rien; leurs mystérieux agresseurs avaient disparu. Après avoir rangés leurs armes, ils regardèrent si les motos n'avaient rien puis ils s'assirent pour discuter un peu et, même si aucun n'osait le montrer, se remettre de ses émotions.

« C'était quoi ce truc qui a frappé le pont? Questionna Cappi.

-Bah qu'est ce que tu veux qu'on en sache. Lui répondit sèchement Quentin.

-N'empêche qu'on aurait pu y rester...

-Oué... mais on est toujours là. C'est bizarre.

-Bon les gars, si vous avez bien fini il serait peut être temps de rentrer. En plus nos micros ne marchent plus depuis l'explosion. Houspilla Kevin. »

C'est donc en ayant échoué à leur mission que nos trois compagnons reprirent la route de Marmande. C'est d'ailleurs à la sortie de Miramont qu'ils trouvèrent les autres purificateurs ainsi que Brase et le reste de la compagnie. Ils firent un rapport rapide et c'est donc sur un échec que la division 47F rentra à Marmande. Une fois sur place, le commandant Troser en personne vint se plaindre à la compagnie du manque d'efficacité de celle-ci. Mais Enariel, lui, ne dit rien et demanda juste à s'entretenir avec les trois amis purificateurs.

« Bonsoir vous trois. Alors dans votre rapport vous avez mentionné l'apparition d'un trait de lumière rouge et puis une explosion. C'est bien cela?

-En tant que responsable des purificateurs de la division quarante-sept F, je parlerai pour nous tous. En effet, nous avons reçu une attaque d'ordre magique. Fit Kevin, tête fière et droite.

-Avez vous celui qui a lancé ce sort?

-Non nous n'avons eu aucun contact visuel avec l'adversaire.

-Bien... Tant pis. Ce n'est pas grave. Si jamais vous veniez à vous souvenir de quoi que ce soit, n'hésitez pas à m'en faire part.

-Bien ange Enariel. »

C'est donc sur cette dernière phrase que les purificateurs se retirèrent. Revenant dans la chambre des purificateurs, Kevin annonça aux autres

« Bon les gars... Tout à l'heure, lors de la poursuite du traître, nous avons été attaqué par quelque chose utilisant la magie. J'en conclus donc que notre prochaine mission sera très certainement là bas. Alors reposez vous bien. Dans les jours à venir... une bataille pire que la dernière fois sera à venir. »

Après ce petit discours, tous partirent se coucher, priant Dieu, ou Yavhe, de les protéger et de ne pas mourir lors de la prochaine bataille. Quand arriverait-elle? Demain? Dans une semaine? Un mois? Personne n'aurait pu le savoir... ou presque...

Pendant ce temps Quentin, lui, se demandait pourquoi PH l'avait trahit, lui... et tous les autres. Pourquoi trahir ceux qui défendent une juste cause. Il ne comprenait pas. Il aurait tant aimé que tout ça ne soit jamais arrivé. Qu'il s'endorme pour finalement se réveiller et voir que tout cela n'était qu'un mauvais rêve... et il s'endormit avec ce souhait.

...

« Alerte! Alerte! Réveillez vous! Marmande est attaquée... Vite! Tous à vos armes! »

Réveil catastrophique pour les purificateurs qui se pressèrent à enfiler leur attirail. Dans l'entrepôt le capitaine Brase gueulait déjà les ordres:

« .. et tout le monde au niveau de l'entrée principale de Marmande. Grouillez vous le cul. »

Toute la division quarante-sept F se pressa de rejoindre l'entrée principale qui était assaillie par une bonne centaine de zombies. Deux autres divisions étaient déjà sur place et défendaient comme ils pouvaient la porte. Des purificateurs des autres divisions étaient montés sur les toits et descendaient du zombie avec leur revolver. C'était la première fois que la ville était attaquée par un aussi grand nombre d'ennemis. La porte vacillait, la masse des cadavres de zombies faisaient faiblir les gonds. L'entrée ne tiendrait plus très longtemps. Il fallait retenir l'adversaire.

Sous les ordres de Kevin, Quentin et dix autres purificateurs abaissèrent leur visière et sautèrent du haut des toits les plus proches du grand mur d'enceinte d'acier entourant la ville afin d'atterrir dans l'ennemi qui amortit la chute.

« Attention à ne pas blesser vos collègues! Hurla l'un d'eux. »

Chacun dégaina son épée et commença à taillader tout ennemi qui passait trop près de sa lame. Les armures argentées et les belles tuniques blanches furent bientôt recouvertes de sang noir, le sang maudit des zombies. Lorsqu'un purificateur avait réussi à se créer un petit périmètre de sécurité il sortait son revolver et faisait le tri dans la masse. Malgré tous leurs efforts il semblait que cela ne servait à rien et que l'ennemi était toujours aussi nombreux... si ce n'est plus. La plupart des guerriers n'en pouvaient plus, exténués ils n'arrivaient même plus à donner de coups d'épée... La porte était bloquée par les monceaux de cadavres décharnés... Mais du haut du ciel gris s'ouvrit un puissant halo de lumière. L'ange Enariel descendait des cieux. Il tomba en plein milieu de la masse de zombie et tira de derrière son dos une épée aussi haute qu'un être humain de taille normale et large d'une bonne trentaine de centimètres.

C'est quoi cette épée... Se pensa Quentin à lui même

L'ange planta sa lame dans le sol et une puissante bourrasque entourra alors l'envoyé de Dieu. Une lumière aveuglante apparut empêchant les purificateurs ainsi que les soldats de distinguer quoi que ce soit pendant quelques secondes. Lorsque cette lumière disparut il ne restait plus rien... mais

vraiment plus rien... les zombies encore vivants, les morts, tout.

Les portes de Marmande s'ouvrirent alors et c'est dans un grand cri de joie qu'entrèrent les dix purificateurs suivant Enariel. Le triomphe bien mérité de dix valeureux guerriers qui faillirent laisser leur vie ce jour là.

La bataille fut concidéré comme un tel succès que le soir même, les trois divisions se retrouvaient au bar le plus proche des entrepôts pour faire une bonne fiesta ou peu glorieux seraient ceux qui finiraient sobres.

Pendant ce temps là... à Saint-Pardoux d'Isaac

PH s'était arrêté peu après son départ du pont. Epuisé il avait décidé de se reposer un peu avant de partir pour... il ne savait où encore. Quelques heures lui suffirent pour commencer à avoir faim. Il commença donc à enfoncer les portes des maisons à la recherche de quelque chose à manger mais, apparemment, les familles qui avaient réussi à fuir avaient tout emporté avec elles.

En entrant dans une maison, Ph fut horrifié par ce qu'il vit. Une femme et son enfant étaient morts à même le sol, s'enlaçant, comme si la mère avait cherché à protéger son bébé. Des bouts de chair manquait aux deux êtres... cela donna la nausée à PH qui vomit alors sur place et décida de partir plutôt que de continuer à fouiller cette lugubre demeure.

Après quelques minutes à moto il trouva alors un supermarché qu'il décida d'explorer. S'avançant devant le bâtiment, il explosa la vitre d'entrée d'un grand coup de lame puis entra en hautant son heaume qu'il posa sur un présentoir à l'entrée. Il chercha de rayon en rayon de quoi manger. Il s'arrêta au rayon des affaires scolaires pour prendre un sac et le remplir de nourriture. Une fois cela fait il sortit du supermarché un peu plus motivé qu'auparavant.

« Bon... et je fais quoi moi maintenant? Dit-il tout haut comme s'il n'était pas seul.

C'est alors que sortirent de derrière une haie toute proche quatre zombies qui se jettèrent en direction de PH. Il tira à l'aide de son revolver et abattu trois des quatre créatures mais lorsqu'il voulu tirer sur la dernière, il était déjà trop tard; celle-ci était déjà sur lui le projetant à terre. Donnant un coup de pied à son adversaire, Ph parvint à se défaire de son emprise et dégaina son épée, ou plutôt celle qu'il avait volé et qu'il ne savait pas manier. Nonchalemment il donnait des coups dans le vide visant plus à effrayer qu'à blesser. Mais serait-ce par chance ou bien l'avait-il calculer... toutefois il arriva à donner un coup dans la gorge de l'immondis qui s'écroula au sol dans un bain de sang noirâtre.

« Bien joué jeune homme. C'était sympa à voir! Accalma une voix d'homme»

PH se retourna mais ne vit rien.

« Plus haut! »

Il leva la tête et malgré le soleil qui était dans leur dos il comprit que deux personnes le regardaient. L'une avait une allure féminine semblant porter une robe et ayant les cheveux longs et l'autre silhouette était assez informe... peut être cette personne portait-elle un long manteau ou quelque chose dans le genre.

« Que viens tu faire par ici?

-Je... je veux montrer aux autres que moi aussi je peux être purificateur. Dit Ph tout hésitant.

-C'est armure et ces armes ne sont pas à toi n'est ce pas?

-No... Non...

-Es-tu prêt à tout pour acquérir plus de puissance.

-Oui... à tout! Fit Ph avec un sourire sounois sur le visage.

-Hum... très bien... mais ça ne m'intéresse pas... je vais plutôt te tuer. »

La silhouette féminine se mit alors à rigoler avec pourtant la voix d'une jeune femme qui semblait emplie d'innocence. PH sauta sur la moto et voulut démarrer; c'est alors qu'il se rendit compte qu'il avait oublié le casque à l'intérieur. Il se pressa d'aller le chercher et de l'enfiler avant de revenir au VGM. Il démarra sans attendre et accéléra à fond. Tournant la tête en arrière il se rendit compte qu'il n'y avait plus qu'une seule silhouette.

« PAM »

Tel fut le bruit que fit la tête de PH contre le plat de la lame d'une épée sortit d'on ne sait où. En fait, l'homme sur le toit était descendu et avait piégé PH, l'attendant derrière un abri à caddies. Il était habillé tout en noir avec un long pantalon, une paire de bottes en cuir et un gilet, mais avait sur lui un long manteau à capuchon gris. Il s'approcha alors de PH qui s'était écroulé au sol, la moto ayant continué quelques mètres plus loin avant de tomber. L'homme au manteau gris tendit alors la pointe de son épée vers PH et de sa main gauche il enleva son capuchon. Il semblait avoir la vingtaine, assez mignon, le corps assez mince ans être athlétique, les cheveux bruns assez court mais avec une coiffure dans un genre très classique, et deux grands yeux vert qui semblait pouvoir lire dans l'esprit des gens.

« Perdu! »

Chapitre cinquième

Du rêve de la fête au réveil du combat.

Une semaine de plus passa sans qu'aucune nouvelle de PH ne parvienne à Marmande

...

Wesley et Quentin se promenaient dans les rues de la ville, habillés normalement... pour une fois... Ils avaient reçu une journée de repos et en avaient profité pour aller se promener tous deux afin de se raconter ce que chacun faisait. On va dire que pour deux meilleurs amis, ils ne se voyaient que très rarement depuis début janvier.

« Bon et alors, ton boulot de brancardier c'est comment?

-Boh, ça va je me plains pas... au début c'était dur mais maintenant ça va je m'y fait.

-Dur? Comment ça?

-Bin... Hum... comment dire? Les premières fois où on recevait des blessés... je vomissais à la vue du sang.

-Arf! Pas cool ça.

-Nan pas trop. Un jour on nous a même amené un soldat de je ne sais plus quel régiment... Il s'était fait arraché la jambe par un démon. Un de ses potes m'a même filé la jambe au cas où on puisse la remettre.

-Aaaaarg... mais c'est super gore!

-Bin... oué assez. Mais bon en général c'est des blessures beaucoup moins graves comme des coups de griffes de zombies ou même des entorses... voir des fractures parfois. Me rappelle d'ailleurs d'une magnifique fracture ouverte d'un tibia..

-Tais-toi! Hurla Quentin. Je veux pas en savoir plus.

-Mais sinon, j'aime bien l'hôpital... pour les filles.

-Développe.

-Bin... l'hôsto... c'est bourré d'infirmières. Rempli de petites minettes et il n'y a que quelques gars. C'est que du bonheur. D'ailleurs il y en a quatre ou cinq qui m'intéresse en ce moment. Je sens que je vais attaquer.

-Wes...

-Oué?

-Tu changeras jamais...

-Hé! Hé! Je sais. Je sais.

-Hum... Wes...

-Oui Quentin?

-Tu penses pouvoir me présenter quelques une de tes collègues un de ces jours?

-... Non... Toutes pour moi.

-Creuward! »

Les deux meilleurs amis se retrouvaient enfin. Ce genre de boutades leur avaient autant manqué à l'un qu'à l'autre. Se charier était pour eux le moyen de se montrer leur amitié... Et ils se la montrait souvent... du moins, avant Janvier... Wesley et Quentin passèrent alors devant la place centrale avec

ses fontaines. Wesley dit alors:

« Tu te rappelles toutes les fins de soirées qu'on a passé ici?

-Oué! Avec Sabrina et PH... après les soirées cinéma... çà date...

-Bah, une fois que tout çà sera fini on se refera çà.

-Oué... mais PH ne sera plus avec nous.

-Mais si t'inquiètes pas. Tu le connais, il a fait sa petite crise existentielle et d'ici quelques jours il sera rentré.

-Moué...

-Bon, arrête de faire la gueule. Tiens pour la peine on va aller se poser à un bar. On va au « Coeur des remparts »?

-Si tu veux. Perso, m'en fout un peu là.

-Allez on va là bas! Ah sinon, je t'ai raconté comment j'ai foiré une prise de sang et que le gars a eut le bras paralysé pendant une heure?

... »

Leur discussion continua environ une dizaine de minutes; le temps d'arriver jusqu'au bar. Une fois sur place, Quentin se rendit compte qu'il n'y avait personne sur la terrasse, pas un chat. Quelques personnes se promenaient dans la rue mais sinon... calme plat... plutôt étrange pour une fin de journée. Les deux amis s'avancèrent jusqu'à l'entrée du bar et Quentin ouvrit la double porte en verre teinté de celui-ci.

« JOYEUX ANNIVERSAIRE! »

Ce grand cri empli de joie retentit soudainement dans les oreilles de Quentin le faisant sursauter. Des cotillons et des serpentins volèrent jusqu'à lui, lui tombant sur le visage et les épaules. D'un geste du bras il les enleva pour se rendre compte que toute sa division était là; soldats, purificateurs et même le capitaine Brase en personne. Le jeune homme sentit les larmes lui monter aux yeux et lui essuya rapidement afin de ne pas trop montrer sa sensibilité. Il se retourna alors vers Wesley qui s'était accoudé contre la porte. Ce dernier lui demanda:

« Alors? Plutôt réussie ma surprise non?

-Wes... t'es vraiment un salaud... et aussi mon meilleur pote. »

Wesley se sentit flatté et éclata alors de rire. S'approchant de Quentin, il passa son bras sur l'épaule de son ami en lui disant:

« Allez viens, il y a des bouteilles qui demandant qu'à fêter ton annif! »

Quentin tourna alors vers Brase qui était juste à côté afin de savoir s'il pouvait se permettre de boire ou pas; car il savait qu'il devait être prêt à agir à tout moment. Le capitaine lança alors un sourire et monta sur le tabouret en criant:

« Ce soir c'est l'anniversaire de Quentin! Pour ses dix-huit ans ses amis ont décidé de lui faire cette fête et de mon côté j'ai réussi à obtenir deux jours de perm' en plus pour chacun de vous afin que vous puissiez désouler. Alors n'hésitez pas à boire. »

Tout le monde hurla alors, avec un air de satisfaction général:

« Vive la capitaine Brase. »

On entendit même quelqu'un derrière dire:

« Et que personne finisse sobre sinon c'est pas une bonne fête! ».

C'est donc sur cette dernière phrase très philosophique que tout le monde se rua sur le bar où les trois serveurs furent rapidement à court de bras. L'alcool se mit alors à couler à flot. Bière, spiritueux, apéros, il y en avait pour tous les goûts. Quentin dû d'ailleurs, une fois encore à cause de Wesley, enlacer toutes les personnes présentes lui souhaitant un bon anniversaire, avant de pouvoir toucher à son premier verre... Wesley lui, en fut alors à sa sixième bière... Une fois son verre en main, Quentin s'assit à une table qui lui était réservée avec Wesley, Sabrina, Cappi, Kevin, Karine et Louis.

« Tient mais tout le monde est là! S'exclama t-il. Mais je vous ai pas vu en entrant.
-On était en train de te réserver cette table. Lui répondit Cappi.
-Ah! Merci c'est cool les amis. Heu... sinon vous en êtes à votre combien de verres?
-Sept bières. Répondit Wesley.
-Deux pour moi. Fit Sabrina.
-Troisième pastis! Hurla Kevin en levant le bras droit en l'air, le verre à la main.
-Cinquième verre de Cointreau. Se vanta Cappi. »

Louis et Karine, étant en train de boire une bière eux aussi firent deux avec leurs doigts.

« Quoi, ils ont du Cointreau? Trop bien! S'excita Quentin. Serveur! Une bouteille de Cointreau et un briquet! Commanda t-il alors. »

Une fois la bouteille arrivée, Cappi et Quentin, chacun leur tour, prenaient une petite gorgée de cet alcool et sans le boire y mettait le feu avec le briquet en levant la tête et gardant la bouche ouverte. Une magnifique flamme bleue sortait alors et les deux purificateurs fermaient la bouche au bout de trois ou quatre secondes à cause de la chaleur. Ils répétèrent l'opération une bonne dizaine de fois dans la soirée alors que les autres tournaient à d'autres alcools. En tout cas, si une chose fut sûre... c'est que peu de personnes se rappelèrent ce qui se passa à partir d'une heure du matin... Même le capitaine finit complètement ivre mort.

Alors que Quentin s'apprêtait à partir du bar pour aller se coucher, Cappi arrive alors un immense sourire sur le visage.

« Quentin! Quentin! Quentin!
-Oué je sais que je m'appelle Quentin... T'as pas autre chose à me dire?
-Siiii! Regarde ce que j'ai piqué à Brase! Dit Cappi en montrant une clef de voitures dont le sigle dessus était celui de BMW.
-Noooooooooon....
-Siiiiiiii. »

Quentin secoua un peu Kevin qui commençait à somnoler. Et lui fit:

« Viens avec nous! »

Quentin remarqua que certaines personnes le regardèrent sortir du bar. Il se retourna alors en disant:

« Cappi et moi on ramène Kevin à l'entrepôt, il est fatigué; il tient plus debout. »

Puis ils sortirent. Après quelques claques Kevin reprit ses esprits et un peu la forme également. Cappi lui montra les clefs de voiture et Kevin comprit de suite. Un sourire démoniaque apparut sur le visage de chacun des trois jeunes hommes. A toute vitesse, ils prirent la direction de l'entrepôt et

trouvèrent la BMW garé devant. Kevin prit les clefs et monta à la place du conducteur car il était le seul des trois à savoir conduire. Cappi fit le passager avant et Quentin s'installa confortablement à l'arrière. Après quelques minutes à rouler dans les rues de Marmande, un constat s'obligeait:

« Ca roule bien c'est cochonneries allemande! Se ravit Kevin.

-Et les sièges arrières sont super confortables. S'extasia Quentin.

-Moué ça peut aller c'est pas trop mal... mais est ce que c'est endurant? Questionna Cappi. »

Les trois amis se regardèrent de nouveau...

« BLAM! »

Une BMW venait juste d'être projeté sur un rocher en plein milieu du terrain d'entraînement des purificateurs de la compagnie quarante-sept F. A l'intérieur, les airbags s'étaient déclenchés mais il n'y avait plus personne. Cappi, Kevin et Quentin était quelques dizaines de mètres plus loin regardant la carcasse de la voiture. Quentin éclata de rire en disant:

« Bah le coup de la brique sur l'accélérateur c'est pas des conneries. »

C'est alors que l'alarme de la voiture se mit à sonner. Cappi sortit le double des clés de la voiture qu'il avait détaché du trousseau avant de montrer l'original à Quentin dans le bar et appuya sur le petit bouton du dessus.

« Bip! Bip »

L'alarme cassa de sonner. Cappi, fier de lui, fit alors:

« Ptin de voiture qui sonne pour un rien... surement un caillou qu'est tombé dessus. »

Les trois amis éclatèrent alors de rire puis, entendant quelqu'un approcher, ils partirent se coucher. Tous s'endormirent sans réel soucis... l'alcool les assomant complètement. Mais, le lendemain matin, tous se réveillèrent avec un mal de crâne horrible. Quentin fut un des premiers à se lever. Il s'habilla en civil puis regarda autour de lui; Cappi n'était pas dans son lit. Il trouva son ami roulé en boule dormant sur le paillason à l'entrée de la chambre des purificateurs. Etant d'une bonté d'âme sans pareil... ou bien d'une méchanceté gratuite, Quentin ne le réveilla pas. Mais tout l'entrepôt fut réveiller par un même hurlement...

« MAAA VOOOIIIIITUUUUUUUUUUUUUUUUURE »

« Tient... Brase est réveillé. Se dit alors Quentin. »

Deux jours plus tard

...

« Messieurs, je vous demanderais d'être prêt à partir pour quatorze heures pile. Vous sept partez en mission à Duras. Cela fait maintenant près d'une semaine que nous n'avons plus aucun signe de vie de cette ville. Votre mission est donc seulement une mission de reconnaissance. En cas de danger, vous devrez immédiatement rentrer à la base. Est-ce clair?

-Oui capitaine Brase. Répondirent les sept purificateurs.

-Bien! Alors bonne chance! »

Les purificateurs de la quarante sept F venaient de se voir assigner une mission semblant assez périlleuse. Ils montèrent leur VGM puis prirent la direction de la sortie de la ville. Une nouvelle fois, les portes s'ouvrirent mais cette fois ci, ils n'étaient que sept à partir. Kevin, à la tête de cette escouade menait la tête de file et il ne fallut qu'un peu plus de trente minutes aux purificateurs pour voir Duras, cette ville perchée en hauteur et dont l'accès était très pentu.

« Hé! Regardez! On voit de la fumée sortant de la cheminée du château. C'est bon signe!

S'enthousiasma un des purificateurs.

-Pas vraiment! Lui répondit Quentin.

-Pourquoi ça? Interrogea Kevin.

-Ce château n'est plus habité... C'est une sorte de musée plus qu'un lieu d'habitation. Etaiya t-il son argumentation.

-Peut être que c'est devenu un lieu de refuge à présent. Ajouta un autre.

-On le sera bien assez vite! Leur dit Kevin. »

C'est ainsi que quelques minutes plus tard, le groupe de motards se retrouva à l'entrée de la ville. Etrangement, les portes de celles-ci étaient entr'ouvertes. Laissant leurs véhicules à l'entrée et ayant leurs armes en mains, ils entrèrent alors dans la ville. Là, tout n'était plus que carnage, l'odeur empestait la mort, des cadavres humains étaient suspendus par les pieds aux lampadaires brisés... il ne restait plus rien. Ils décidèrent donc d'aller en direction du château mais à quelques mètres de celui-ci ils entendirent des voix parlant d'eux.

« Tu penses qu'ils sont savoureux?

-Hum, il faut leur enlever leur boîte de métal avant... c'est pénible!

-Oui je sais, mais leur sang est si juteux.

-Oui... allons-y! »

De l'ombre du château apparurent deux être ressemblant à des humains mais ayant une peau bien plus pâle. Ils étaient tous deux bruns et d'apparence adulte. Ils ressemblaient à ce que l'on connaît dans beaucoup de contes sous le nom de vampires.

« Qu'est ce que vous êtes? Leur cria Kevin.

-Nous sommes les suceurs de sang... ou vampires comme vous dites chez vous... Lui répondit l'un des deux.

-Oui... et cela fait quelques jours que nous n'avons rien mangé... Râla l'autre. »

Les deux vampires se jettèrent alors sur les purificateurs qui essayèrent de contrer cette charge en leur tirant dessus; mais, bien que les balles frappèrent de plein fouet leurs cibles, ces derniers continuèrent à foncer tout droit. L'un des suceurs de sang se jeta alors sur Kevin... s'apprêtant à le mordre. Mais le purificateur mit son épée juste entre son coup et le bouche de son adversaire... la lame découpa alors la tête de la créature en deux, le corps s'écroulant au sol puis disparaissant dans un nuage de braises.

Le second vampire se jeta sur un autre purificateur qui au lieu de subir une attaque... canine pourrait-on dire, il essuya un bon coup de poing à l'estomac qui le fit s'écrouler à genoux à terre. Et alors qu'il s'apprêtait à le mordre, le vampire reçut cinq balles directement dans la tête qui vola en éclats.

« Bizarre... ils sont faibles... On a pas eu de mal à les éliminer. S'inquiéta Kevin. »

C'est alors que de nombreux cris se firent entendre d'un peu partout. Formant un cercle afin de se protéger, les purificateurs virent d'innombrables yeux rouges qui les épiaient d'un peu partout. Finalement il ne devait pas y avoir que deux vampires dans la ville... Duras en était infesté.

Kevin se souvint alors d'une règle essentielle de la vie dans ces cas de situations...

« FUYOOOOOOOOOOOOOOOOONS!!! »

Prenant leurs jambes à leur cou, les purificateurs revinrent à leur moto, les démarèrent et prirent le chemin du retour. Mais c'est à peine avoir fait un ou deux kilomètres qu'ils virent un homme sortant d'un bois leur faisant de grands signes de bras. Risquant le tout pour le tout, Kevin ordonna à son escouade de s'arrêter mais à garder un doigt sur la gachette. L'homme courrut vers eux, apparemment il s'agissait d'un militaire à sa tenue, son casque et son FAMAS en bandouillère. Une fois à quelques mètres il leur demanda:

« Bous êtes des purificateurs d'où?

-De Marmande. Répondit Kevin.

-Suivez moi! Vite avant qu'on nous voit. »

Le soldat conduisit les purificateurs au coeur de la forêt, jusqu'à une palombière qui semblait avoir été aménagé comme QG de fortune. A première vue, il devait y avoir une cinquantaine de soldats de tout âge ainsi que quatre purificateurs. Un gradé, reconnaissable à sa casquette à la place d'un casque ordinaire, accueillit la troupe de Marmande.

« Bienvenu parmi nous. J'ai été informé que vous veniez de Marmande. Vous êtes donc ceux qui ont été envoyés en éclaireur je présume.

-C'est exact. Répondit Kevin, porte-parole des purificateurs marmandais.

-Bien... je vais donc vous expliquer la situation. Il y a deux semaines exactement, les portes de la ville ont cédés face aux zombies. Le problème c'est que ceux-ci étaient commandés par un démon, un vampire se faisant connaître sous le nom de Vilesief. Lui et sa famille, soit une dizaine d'autres vampires, ont envaillis la ville.

-S'ils n'étaient qu'une dizaine pourquoi en a t-on vu autant en ville?

-J'y arrive. Lorsqu'un membre mordait un humain, ce dernier se transformait lui aussi en vampire... leur nombre a donc considérablement augmenté en quelques heures.

-Mais ils sont faibles... nous en avons combattus deux tout à l'heure.

-Lorsque toute la population, sauf nous, a été transformé en vampires, il ne restait plus d'humain à qui boire du sang. La famille de Vilesief a donc décidé de se nourrir du sang des zombies. Mais les autres, en dehors du château, meurt de faim et sont donc affaiblis.

-Trés bien! Mais où est votre ange? Il est censé vous aider non?

-Oui... mais il est tombé au combat. L'ange a réussi à abattre la femme de Vilesief avant que se dernier de le tue.

-... Mais pourquoi restez-vous ici alors?

-Parce que nous avons une arme qui pourrait nous permettre de détruire Vilesief une bonne fois pour toute. »

L'homme fit un signe de la main et un militaire accompagna alors une demoiselle jusqu'à l'endroit où avait lieu cette sorte de réunion. La jeune femme semblait avoir un peu plus de vingt ans, les cheveux long et brun, deux yeux vert tendre. Elle était vêtue dans un style plutôt gothique avec un corset dévoilant un peu sa poitrine et une jupe à frou-frou et à dentelle noire. Elle semblait aussi inoffensive qu'une enfant. Mais le gradé dit alors:

« Ne vous fiez pas à son apparence. Cette jeune fille est un vampire.

-Vampire! Firent les purificateurs la main sur le pommeau de leur épée.

-Ola! Doucement. Elle est de notre côté. Mais je vais la laisser conter son histoire. Son nom est Monia au fait.

-Vilesief a tué mes parents et nous a transformé moi et ma soeur en vampires pour que nous

devenions ses filles... Ma soeur a refusé de jouer ce rôle et depuis une semaine elle est enfermée dans les cachots du château. De mon côté je fais semblant de l'apprécier pour pouvoir libérer ma soeur.

-Hum... réfléchit Kevin. J'ai deux questions à te poser. Que sais-tu de Vilesief? Et bois-tu du sang?

-Oui je bois du sang mais je ne bois que du sang d'animaux... j'ai encore ma conscience humaine... Concernant Vilesief... s'il meurt, tous les membres de sa famille mourront mais ceux qui ont été « transformé » tel que moi, resteront.

-Bien... Nous avons donc une chance de tuer ce démon.

-Oui, fit le gradé. Je vais vous expliquer mon plan. Au fait, mon nom est Marot et vous?

-Appelez nous les quarante-sept F, ça ira. Lui répondit Kevin. »

Le reste de la journée fut consacrée à la préparation mentale, physique et matérielle de l'opération du lendemain.

Le lendemain, aux alentours de dix huit heures

...

Dix VGM sortirent des bois, Quentin étant toujours derrière Cappi. La cinquantaine de soldats menait par Marot sortit en fourgons kaki, il y en avait cinq. Ceux-ci passèrent devant les motos direction Duras. Deux kilomètres plus loin, ils enfoncèrent les portes de la ville puis formèrent un cercle à l'aide des véhicules juste devant le château. Les motos vinrent se placer au milieu. Les soldats descendant des camions se placèrent derrière et débutèrent le combat. Les tirs de FAMAS fusaient dans tous les sens, abattant tous les vampires qui s'approchaient de la barricade de fortune.

« Allez dans ce foutu château et dégommez moi ce vampire bordel. Cria Marot pour se faire entendre par les purificateurs.

-Ok! On y va! Mais soyez en vie quand on revient! Lui lança Kevin avant de donner l'ordre d'attaquer le château. »

Les purificateurs suivent par Monia entrèrent dans le château par la grande porte qui fut laissée ouverte. Arrivé dans le grand hall, le groupe avait déjà un comité d'accueil; quatre vampires les attendaient, trois avaient l'apparence d'homme et le dernier de femme. Le combat s'engagea. Cappi et Quentin durent s'occuper à eux deux d'un des vampires mâle. Ce dernier fonçait sur eux à toute vitesse. Ripostant par une salve de balles, les purificateurs crurent toucher leur cible mais celle-ci disparut d'un seul coup avant de réapparaître derrière eux et de leur donner un grand coup de poing dans le dos les projetant contre un mur.

« Merde, il est rapide l'enfoiré. Se plaigna Quentin.

-Oué... il est assez rapide pour disparaître d'un coup... »

Le vampire les chargea de nouveau puis, au moment où les deux purificateurs s'apprêtaient à le frapper, de nouveau le vampire disparut avant de réapparaître de nouveau derrière eux pour les frapper de plus belle. Ils ne comprenaient pas comment cette créature réalisait son tour de passe-passe mais Monia leur cria:

« Les vampires peuvent devenir invisible dans l'ombre. Il faut de la lumière! »

Quentin regarda alors son ami en lui disant:

« Occupe le deux secondes... je vais m'occuper d'avoir plus de lumière. »

Quentin se retourna vers l'entrée et remarqua que les rideaux des fenêtres étaient tirés, empêchant la lumière de rentrer. Il monta alors un des deux escaliers qui étaient juste après l'entrée et menaient au deuxième étage et tira sur la corde qui ouvraient les rideaux des fenêtres du côté droit puis il fit de même avec celles de gauche.

C'est à ce moment que Cappi vit le vampire qui s'apprêtait à lui foncer dessus pour le frapper et qu'il tendit son épée en avant; la lame transperçant le suceur de sang qui, comme les autres créatures démoniaques, disparut dans un nuage de poussière.

Les trois autres vampires ne mirent que peu de temps avant de succomber à leur tour à la puissance des dix purificateurs présents. Une fois cela fait; la troupe monta au premier étage, ce que leur avait indiqué Monia, puis entrèrent dans une grande pièce, une pièce immense dont les plafonds, les murs et les sols étaient décoraient de peintures, de lustres en cristal et de toisons. Au milieu de cette pièce se tenait un être que l'on ne pouvait que reconnaître... Vilesief... grand, beau et majestueux... brun aux yeux bleu très clair enveloppé dans un manteau noir qui traînait au sol, une épée à la main.

« Je vous attendai purificateurs. Vous êtes ici pour mettre fin à mes jours. Mais en êtes vous seulement de taille quand on voit le trophée de chasse accroché derrière moi? »

Vilesief s'écarta et c'est alors qu'on put voir un ange crucifié sur une croix, il n'était pas mort mais agonisait. Ses ailes blanches étaient recouvertes de sang et des larmes ne cessaient de couler de son visage marqué par la torture.

« Bremiel! Cria l'un des purificateurs de Duras.

-Et oui mon petit! C'est bien votre ange Bremiel. Il est déjà mort. Mais tant qu'il sera crucifié, ses cloux le retiennent ici dans son monde et le force à agoniser. Comme le Christ sur la croix. Ricana Vilesief.

-Ordures je vais te faire la peau. Hurla le purificateur en fonçant sur Vilesief.

-Non! Lui ordonna Kevin. »

Mais c'était déjà trop tard. Le purificateur, sous la colère, s'était déjà lancé à pleine allure et s'apprêtait à frapper le maître vampire. Sans difficulté, celui-ci bloqua le coup à l'aide de sa lame et sortant de sous son manteau une sorte de grande faucille, il trancha le purificateur en deux par la taille, un jet de sang éclaboussant la créature qui, se léchant les lèvres dit alors:

« Hum... son sang est délicieux. Dommage que j'ai du le gacher bêtement. »

Cela en était trop pour les autres. Un purificateur venait de mourir, tombant comme une mouche. Les autres tirèrent leur revolver et vidèrent leur chargeur en se défoulant sur la gachette. Lorsque cela fut fait, tous regardèrent alors Vilesief. Ce dernier était toujours debout mais quatre vampires étaient morts à ses pieds. En fait, pendant que les purificateurs étaient en train de tirer sur le maître vampire, quatre membres de sa famille étaient venus s'interposer préférant mourir pour sauver leur souverain.

« Nous avons un bel esprit de la famille chez les vampires... J'ai demandé aux vampires présents ici et se cachant dans l'ombre de me laisser m'amuser avec vous. Mais il semblerait que si je suis en difficulté ils préférèrent se sacrifier plutôt que de me voir souffrir. C'est touchant n'est ce pas?. »

Les purificateurs ne répondirent pas en encerclèrent leur adversaire. Tous se jettèrent alors sur lui espérant en faire une bonne fois pour toute. Vilesief bloqua à lui tout seul cinq purificateurs; deux grâce à son épée, un troisième en lui bloquant les bras avec sa main gauche et les deux derniers et les repoussant d'un violent coup de pied. Les cinq autres purificateurs frappèrent de simples vampires étant venus protégés leur maître.

« Mais bordel c'est pas possible! On va jamais arrivé à le tuer ou quoi. Gueula un des purificateurs.

Les épéistes répétèrent l'opération plusieurs fois et à chaque fois la même rengaine... des vampires venaient se sacrifier pour empêcher le maître d'être frappé. Les corps de vampires au sol augmentait

de plus en plus jusqu'au moment où Vilesief en eut assez.

« C'est bon. Ce n'est plus amusant maintenant... je vais vous tuer et après moi et les miens festoieront avec vos corps. »

Le vampire disparut et réapparut aussitôt devant Kevin, l'attrapant par le cou et le soulevant du sol. Vilesief ouvrit la bouche laissant apparaître ses deux canines immenses et dit alors tout satisfait:

« Commençons par le chef! »

Mais Kevin se mit à rigoler en disant:

« Game Over blaireau.

-Comment? »

« PAN »

Kevin n'avait pas vidé complètement son revolver et en avait profité pour le retirer une nouvelle fois de son étui pendant que le vampire était occupé à regarder sa tête. Il avait placé le canon de son arme juste sous le menton de Vilesief et avait appuyé sur la gachette, la balle traversant la tête de la créature démoniaque qui s'écroula au sol, inerte.

Kevin tombe d'ailleurs au sol lui aussi mais se releva en frottant son cou qui lui faisait mal après l'étreinte qu'il avait reçu. Il regarda ses compagnons et leur dit alors:

« Bin voilà les gars. C'était pas si dur. J'ai fini par l'avoir. »

Les autres éclatèrent de rire mais ce rire fut bref car juste à côté, la dépouille d'un purificateur gisait là. La victoire avait un goût amer. Un purificateur proposa alors d'aller enlever l'ange crucifié de sa croix afin que son âme puisse de nouveau rejoindre les cieux. Tous acquiescèrent. Ils passèrent alors à côté du corps de Vilesief puis du purificateur. Mais c'est alors que... sans qu'aucun des purificateurs ne s'en aperçoive, le suceur de sang se releva et s'apprêtait à donner la mort à plusieurs purificateurs d'un simple coup de lame.

« Papa! »

Cette voix... Vilesief la connaissait bien. Il s'agissait de la voix de Monia. Elle était juste derrière lui. Son bras resta bloqué sous l'effet de la voix de cette jeune femme vampirisée. Il se retourna alors, baissant son bras. Tous les purificateurs se retournèrent et apparurent alors le maître vampire enlaçant Monia.

« Ma fille! Ils ne t'ont pas tué. Je suis si heureux.

-Moi aussi je suis heureuse... père.

-Arg... quoi? Pourquoi?

-C'est pour mes vrais parents que tu as tué, pour ma soeur que tu as emprisonné et pour tous ceux que tu as fait tué ou devenir des vampires. Maintenant meurt. »

En effet, pendant que Vilesief l'enlaçait, Monia lui avait planté un poignard dans le coeur, la pointe de la lame se voyant du côté de son dos. Lorsque le demoiselle retira l'arme du corps de son faux père, celui-ci s'écroula au sol et des pieds jusqu'à la tête ne devint plus que cendres et poussière. Partout dans la salle on entendit alors des cris et des gémissements mais rien ne se vit... il s'agissait des vampires directement liés à Vilesief qui se consumaient et moururent les uns après les autres. Avant de sortir, les purificateurs recouvrirent le corps de leur collègue décédé à l'aide d'un rideau

puis, décrucifièrent l'ange qui, après un dernier soupir, disparut en éclatant en un milier de magnifiques plumes blanches qui retombèrent au sol. Après avoir assisté à ce spectacle, Quentin dit à Monia:

« Va libérer ta soeur... vous êtes des démons par votre apparence, mais vous êtes humaines dans votre âme... Nous dirons aux autres que nous vous avons tué comme çà vous pourrez partir tranquille.

-Je suis tout à fait d'accord avec les belles paroles de mon ami! S'exclama Kevin. Pour nous, vous n'existaient même plus. »

Les autres purificateurs aquicèrent. Quentin accompagna toutefois Monia pour libérer sa soeur. Ils descendirent tous les deux à la cave et trouvèrent les cachots. Le jeune homme trancha le cadenas à l'aide de son épée et Monia s'empressa d'ouvrir la porte pour embrasser sa soeur. Celle-ci était aussi pâle de peau mais au contraire de sa soeur, elle était rousse avec quelques taches de rousseur sur le visage et un peu plus petite... question vestimentaire... il fallait croire qu'elles n'étaient pas soeur pour rien. Quentin se présenta alors après avoir ôté son casque par politesse:

« Enchanté, je me nomme Quentin.

-De même. Moi c'est Angélique.

-Heu... Angélique... pour une vampire... moué... si on veut. »

Les trois éclatèrent de rire ensemble avant de se dire adieu. Quentin reçut cependant un bisou de la part de chacune des deux soeurs. Deux bisoux dont il devait se vanter plus d'une fois auprès de Cappi et Kevin.

Lorsqu'il ressortit du château, seul, car les deux vampirettes étaient restées à l'intérieur attendant le départ de tout le monde pour pouvoir sortir, tous les zombies avaient été abattus et on comptait sept militaires morts et une dizaine de blessés. Les morts furent tous mis en ta devant le château; soldats et zombies et, à l'aide d'essence, le feu fut mit à ce charnier.

Les purificateurs remontèrent sur leur moto, Quentin prenant celle de celui qui avait succombé face à Vilesief; et les militaires remontèrent dans leur fourgon. Tous ensemble ils reprirent la route de Marmande car à Duras, il n'y avait plus rien à sauver.

Quelques minutes plus tard, Monia et Angélique sortirent alors de l'édifice médiéval et regardèrent au loin les humains partir vers elles ne savaient où. Monia regarda alors Angélique et lui dit en rigolant:

« Il était plutôt mignon Quentin... J'aimerais bien le revoir un de ces jours. Mais pour le moment, nous devons trouver un nouveau chez nous... »

...

Une heure plus tard, la troupe rentra à Marmande où ils furent bien accueillis. Kevin fit son rapport auprès du capitaine Brase qui discuta longuement avec Marot. Les purificateurs de la quarante sept F se virent alors offert deux journées de repos bien méritées... Après ses deux journées mouvementées.